

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Aboubekr Belkaid – Tlemcen –
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



MÉMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

En : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

**L'impact de l'environnement familial sur le développement du
langage chez les enfants en situation de mobilité**

Présenté par:

Yousra MECHERNENE

Dirigé par :

Mme Amel ABACCI AMMI

Les membres du jury

M. AMMI Abdelghani

Univ. Tlemcen

Président

Mme Amel ABACCI AMMI

Uni -Tlemcen

Encadrant

Mme Amel ZENASNI

Univ. Tlemcen

Examineur

Année universitaire : 2024 – 2025

DÉDICACE

à celui qui m'a soutenu et accompagné à chaque étape à celui qui m'aime et prend soin de moi de toute ma vie , **PAPA** . je dédie mon succès à toi .

à ma lumière , à mon paradis **MAMA** . je dédie ce succès avec tout mon amour , tes sacrifices et ta bienveillance m'ont permis de poursuivre mes rêves , merci d'être mon pilier et m'accompagner dans chaque étapes de ma vie .

à ma sœur **Meriem** , et mon petit frère **Abderrahmane** , sources de joie et de motivation quotidienne .

à mes amies , celles qui ajoutent des couleurs à ma vie

(**Soumia , Raihane , Selma , Farah, Sabaa , Meriem ...**)

à ceux qui m'aiment sincèrement et que j'aime profondément, cette page de ma vie est à vous.

REMERCEMENTS :

Avant de commencer , je remercie Dieu qui ma toujours soutenu .

Je tien à exprimer mon profonde reconnaissance à **Mme. ABACCI AMEL**
pour ces conseils , pour son soutien et son aide .

Egalement , je remercie les membres de jury pour avoir accepté de lire et
évaluer mon travail .

Table de matière

Dédicace	
IRemerciments	
Table de matière	
Résumé.....	
Liste des Figures	
Liste des Tableaux.....	
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Cadre conceptuel et méthodologique.....	5
 I- 1- Présentation du sujet et problématique de recherche.....	6
1-1 Présentation et sujet de recherche	6
1-2 Problématique et questions de recherches.....	7
1-3 Motivations.....	8
1-4 Objectif.....	9
1-5 Hypothèses.	9
1-6 Méthodologie de travail.....	10
 Chapitre 2 : cadrage théorique famille ,mobilité et developpement langagier.....	18
 1-l'environnement familial.....	19
1-1 Définition et importance de l'environnement familial	19
1-2 - Présentation générale du rôle de la famille	19
 2- la mobilité	21
2-1 Introduction général sur la mobilité.....	21
2-2 qu'est ce que la mobilité	22
2-3 Définition de la mobilité familiale	23
2-4 Typologie de la mobilité familiale	24
2- 4 différentes formes de mobilité (internationale ou interne) influencent les pratiques langagières dans la famille.....	25
 3- Le développement du langage chez l'enfant dans un contexte de mobilité.....	26

3.1 Les étapes de développement du langage chez l'enfant.....	27
3.2 Langue maternelle et langues additionnelles : acquisition, consolidation, interférence.....	27
Chapitre 03 : Incidences de la mobilité sur les pratiques et représentations des familles.....	29
1- Représentations des familles face au plurilinguisme et à la mobilité.....	30
2- Analyse des données « récits de vie et questionnaires »	31
3- Le contact avec le pays d'origine	50
4- Politique linguistique familiale	55
5- Impact de la mobilité sur l'identité	56
Conclusion.....	58
Références.....	60

❖ Résumé

Ce mémoire étudie l'influence de l'environnement familial sur le développement du langage chez l'enfant dans un contexte de mobilité interne. En s'appuyant sur une approche qualitative combinant des récits de vie et un questionnaire destiné aux parents, il analyse comment les pratiques et les politiques linguistiques familiales, ainsi que les représentations parentales, influencent l'acquisition et l'évolution des compétences langagières des enfants. Les résultats montrent que la stabilité des pratiques familiales, la conscience parentale de l'importance du plurilinguisme et l'accompagnement actif des enfants dans les situations de mobilité jouent un rôle déterminant dans leur parcours langagier. Loin d'être un obstacle, la mobilité peut représenter une opportunité d'enrichissement linguistique lorsque l'environnement familial est structuré et soutenant. Ce travail apporte ainsi un éclairage sur l'interaction entre facteurs sociaux, familiaux et linguistiques dans le développement de la compétence langagière chez l'enfant.

Mots-clés : environnement familial , développement du langage, mobilité interne , pratiques langagières, politiques linguistiques familiales , Transmission linguistique

❖ الملخص

يدرس هذا البحث تأثير البيئة العائلية على تطور اللغة لدى الطفل في سياق التنقل الداخلي. ومن خلال مقارنة نوعية تجمع بين روايات الحياة واستبيان موجّه للأولياء، يحلّل كيف تؤثر الممارسات والسياسات اللغوية العائلية، إلى جانب تمثيلات الأولياء، على اكتساب الطفل للغة وتطور مهاراته التواصلية. وقد أظهرت النتائج أن استقرار الممارسات اللغوية داخل الأسرة، ووعي الأولياء بأهمية التعدد اللغوي، ومرافقتهم الفعّالة لأطفالهم في فترات التنقل، كلها عوامل تلعب دوراً أساسياً في المسار اللغوي للأطفال. ولا يُعدّ التنقل عائقاً بالضرورة، بل يمكن أن يكون فرصة لإثراء الرصيد اللغوي عندما تكون البيئة العائلية منظمة وداعمة. يساهم هذا العمل في توضيح التفاعل بين العوامل الاجتماعية والعائلية واللغوية في بناء الكفاءة اللغوية لدى الطفل.

الكلمات المفتاحية: تطور اللغة، البيئة العائلية، التنقل الداخلي، الممارسات اللغوية، السياسات اللغوية العائلية، نقل اللغة.

Liste des Figures :

N°	Observation	Page
01	Changements de domicile	33
02	Moment du dernier déménagement	34
03	Motifs du dernier déménagement	36
04	Nature géographique des déplacements	37
05	Relations sociales autorisées après le déménagement	38
06	Impact des déménagements sur la communication familiale	39
07	Effet des déplacements sur l'enrichissement du vocabulaire	40
08	Ouverture des parents à l'usage des nouvelles langues	41
09	Niveau de compétence dans les langues nouvellement acquises	42
10	Mobilité résidentielle et communication familiale	45

Liste des Tableaux :

N°	Observation	Page
01	Questionnaire adresse aux parents	9

Introduction

Dans un monde en perpétuel mouvement, la mobilité résidentielle devient une composante de plus en plus fréquente dans la vie de nombreuses familles. Qu'elle soit liée à des impératifs professionnels, sociaux ou personnels, cette mobilité entraîne des répercussions sur l'ensemble des dynamiques familiales, et plus particulièrement sur le développement langagier des enfants. Si les effets de la mobilité internationale ont déjà fait l'objet de plusieurs études dans le champ de la sociolinguistique, la mobilité interne — c'est-à-dire les déplacements à l'intérieur d'un même pays — demeure un phénomène encore peu exploré, bien qu'il concerne un grand nombre de foyers.

Dans ce contexte, il devient essentiel de s'interroger sur le rôle de la **famille** en tant que premier espace d'acquisition et de structuration du langage. L'environnement familial constitue en effet la matrice première où s'élaborent les premières interactions verbales, les premières représentations linguistiques et les premières formes de socialisation langagière. Lorsque cet environnement est perturbé par des déplacements réguliers, il peut se reconfigurer de manière plus ou moins fluide, selon la stabilité affective du foyer, les stratégies d'adaptation adoptées par les parents et l'âge ou le profil de l'enfant concerné.

Les enfants issus de familles en mobilité sont ainsi exposés à des contextes linguistiques multiples, parfois instables, où coexistent langues d'origine, langues de scolarisation et éventuellement des langues additionnelles¹ rencontrées dans les nouveaux lieux de résidence. Cette diversité peut constituer une richesse, favorisant un développement plurilingue ; mais elle peut aussi être source de tensions, d'interférences ou de ruptures dans le parcours langagier. Le rôle de la famille devient alors central. C'est elle qui assure la continuité ou la réorientation des pratiques langagières à travers des choix quotidiens (langues parlées à la maison, valorisation de la langue maternelle, exposition aux langues locales, etc.), par le biais de stratégies délibérées (lecture, récit, prière en langue d'origine) ou de manière inconsciente, sans intention explicite de transmission.

¹ **additionnelles**, c'est-à-dire les langues autres que la langue maternelle ou la langue de scolarisation, que l'enfant peut être amené à entendre, apprendre ou utiliser dans les nouveaux lieux de résidence (par exemple : langues régionales, langues étrangères, dialectes locaux, etc.).

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons choisi d'examiner **l'importance de l'environnement familial dans le développement du langage chez l'enfant en situation de mobilité interne**. À travers cette étude, nous cherchons à comprendre comment les familles vivent, gèrent et perçoivent la mobilité, et dans quelle mesure cette dernière influe sur les pratiques et représentations linguistiques des enfants. Nous portons une attention particulière à la manière dont la langue d'origine est transmise ou évolue dans le temps, à l'adaptation linguistique des enfants dans les nouveaux environnements, ainsi qu'à la stabilité ou l'évolution des politiques linguistiques familiales.

Pour répondre à ces interrogations, deux méthodes à la fois indispensables et complémentaires ont été mobilisées : le questionnaire et le récit de vie. D'une part, le récit de vie, qui permet de retracer en profondeur les trajectoires personnelles, familiales et langagières des informateurs. À travers leurs témoignages, les familles offrent un aperçu qualitatif de leurs vécus, de leurs choix linguistiques, des défis rencontrés et des ressources mobilisées au fil des déménagements.

D'autre part, un questionnaire structuré a été diffusé auprès de plusieurs familles concernées par la mobilité interne, afin de recueillir des données quantitatives sur les pratiques langagières quotidiennes, l'usage et la transmission de la langue maternelle, les éventuels changements dans la communication familiale ainsi que les effets perçus de la mobilité sur le développement langagier des enfants.

Les résultats issus de ces deux méthodes d'enquête convergent vers plusieurs constats. D'une part, la **mobilité apparaît comme un facteur déterminant** dans l'évolution du langage, tant par la richesse des contacts linguistiques qu'elle permet, que par les ajustements qu'elle impose. D'autre part, **le rôle de la famille est primordial**. Sa capacité à maintenir des repères langagiers, à transmettre des valeurs culturelles et à s'adapter aux nouveaux contextes sociaux influence fortement la manière dont les enfants développent et structurent leur langage. Les récits de vie mettent en lumière l'impact de la mobilité sur l'identité langagière, les relations affectives à la langue et les parcours scolaires. Le questionnaire, quant à lui, souligne la diversité des profils, la résilience des familles, mais aussi les fragilités potentielles liées aux ruptures répétées. La langue maternelle, lorsqu'elle est valorisée, reste un socle identitaire fort, souvent renforcé par des interactions intergénérationnelles, des pratiques religieuses ou des activités culturelles.

Ce mémoire s'articule autour de trois chapitres principaux : le premier chapitre propose un cadrage général de la recherche en exposant le sujet, la problématique, les objectifs visés, les hypothèses émises ainsi que la méthodologie adoptée. Le deuxième chapitre constitue le cadre théorique de l'étude ; il aborde les notions fondamentales telles que la définition de l'environnement familial, les formes de mobilité – en mettant l'accent sur la mobilité interne –, les étapes du développement langagier de l'enfant en contexte de mobilité, ainsi que les politiques linguistiques familiales. Enfin, le troisième chapitre est consacré à l'analyse des données recueillies à travers les récits de vie et les questionnaires. Cette analyse est structurée selon plusieurs axes : la langue d'origine, le lien avec la région d'origine, les pratiques linguistiques quotidiennes, les politiques familiales – qu'elles soient implicites ou explicites – et l'impact de la mobilité sur le développement langagier des enfants..

À travers cette recherche, nous espérons apporter un éclairage nuancé et ancré dans le réel sur la manière dont les familles vivant des expériences de mobilité construisent, transforment et transmettent les langues au sein de leur foyer. Notre objectif est non seulement de mieux comprendre les mécanismes en jeu, mais aussi de proposer des pistes de réflexion utiles aux professionnels de l'éducation, aux chercheurs en sciences du langage, ainsi qu'aux familles elles-mêmes.

Chapitre 1 :

Cadre conceptuel et méthodologique

Cadrage général

Là où les repères changent, les langues se croisent et les foyers se déplacent, l'enfant tisse son langage au gré des voix qui l'entourent. Dans ce contexte mouvant, la famille devient le fil conducteur de son développement linguistique.

1 .Présentation de sujet de recherche

L'environnement familial joue un rôle essentiel dans le développement du langage des enfants, un phénomène particulièrement visible dans une mobilité familiale, qui évolue dans une vie un peu spéciale marquée par une mobilité fréquente, une exposition à divers environnements linguistiques et culturels, ainsi que des absences prolongées d'un parent. Cette situation a un double impact sur le développement linguistique des enfants : d'une part, les déplacements fréquents les amènent à rencontrer de nouvelles langues et dialectes, comme le français, l'anglais et le dialecte algérien, enrichissant ainsi leur répertoire linguistique ; d'autre part, cette mobilité peut entraver la consolidation de la langue maternelle, notamment si l'enfant est davantage exposé à des langues étrangères. De plus, l'absence prolongée d'un parent peut affecter les interactions linguistiques quotidiennes, avec le parent présent devenant souvent le principal modèle linguistique. Toutefois, malgré ces défis, les parents et la famille élargie jouent un rôle crucial dans la transmission des compétences linguistiques. Ils peuvent compenser les effets de la mobilité en mettant en place des stratégies d'adaptation, comme entretenir des liens réguliers avec les proches restés dans la région d'origine pour préserver la langue maternelle, ou organiser des activités éducatives en français et en anglais.. La mobilité et les absences prolongées, représentent des défis supplémentaires, elles ne font pas obstacle à une gestion réussie de l'acquisition et de la maîtrise des langues, à condition que des efforts soient fournis pour maintenir un bon équilibre linguistique à travers des missions des langues, en fonction des situations de communication et des interlocuteurs. Cette étude souligne l'importance du rôle actif de la famille dans la construction du répertoire linguistique de l'enfant, même en l'absence d'un cadre institutionnel formel pour la préservation des langues d'origine.

À travers cette étude, je souhaite approfondir cette problématique et analyser comment ces enfants parviennent à maintenir et développer leurs compétences linguistiques malgré la mobilité. Mon objectif est aussi d'apporter une réflexion qui pourrait être utile aux familles concernées et aux professionnels de l'éducation afin de mieux accompagner ces enfants dans

leur parcours linguistique. Pour mener cette recherche, j'ai opté pour une approche mixte combinant questionnaires et entretiens, afin d'obtenir à la fois des données quantitatives et des témoignages plus approfondis sur cette réalité.

2. Problématique et questions de recherche

L'environnement familial joue un rôle central dans le développement linguistique des enfants, notamment à travers les interactions quotidiennes et les modèles langagiers auxquels ils sont exposés. Cette influence peut être renforcée ou altérée par des facteurs particuliers tels que les changements fréquents de lieu de résidence, l'exposition à des environnements linguistiques et culturels variés, ainsi que les ajustements familiaux liés à ces transitions. Dès lors, il est pertinent de s'interroger sur l'impact de cette mobilité sur l'acquisition et la maîtrise du dialecte algérien, du français et de l'anglais chez les enfants vivant dans un contexte de déplacements répétés.

Dans quelle mesure les déplacements fréquents influencent-ils la consolidation de la langue maternelle et l'acquisition de langues supplémentaires ?

Quelle sont les incidences de la mobilité sur les langues et les représentations des familles en mobilité ?

Qu'est-ce qui caractérise les choix linguistiques des parents ? Et quel est leur impact sur le développement du langage des enfants ?

Comment les parents et le cercle familial contribuent à la transmission des compétences linguistiques dans un contexte de changement constant ?

3. Motivations du choix du sujet

Nous avons choisi d'étudier l'impact de la mobilité sur l'acquisition du langage (dialecte algérien, du français et de l'anglais) chez les enfants dans une mobilité , car ce sujet m'intéresse à la fois sur le plan personnel et académique. Ayant des cousins qui ont grandi dans ce contexte, j'ai pu observer les défis linguistiques auxquels ils sont confrontés en raison des déplacements fréquents et des changements d'environnement. Leur parcours m'a amenée à m'interroger sur l'influence de cette mobilité sur la maîtrise de leur langue maternelle et sur l'apprentissage de nouvelles langues. Sur le plan académique, cette thématique m'intéresse particulièrement, car la famille joue un rôle fondamental dans l'acquisition du langage. Comprendre comment le mode de vie affecte le développement linguistique des enfants me

semble essentiel pour mieux appréhender leur adaptation aux différentes langues et cultures auxquelles ils sont exposés. L'alternance entre plusieurs langues, l'impact des absences prolongées d'un parent et l'intégration dans des environnements scolaires variés sont autant de facteurs qui peuvent influencer leurs compétences linguistiques. Du point de vue de ma spécialité en sciences du langage, ce sujet représente une occasion concrète d'appliquer les connaissances acquises durant ma formation. Des notions telles que la variation linguistique, l'acquisition du langage, le plurilinguisme ou encore le contact des langues sont fréquemment abordées en cours, et prennent tout leur sens dans le contexte des enfants vivant des situations de mobilité géographique. Ces enfants sont amenés à évoluer dans des environnements très diversifiés, ce qui les expose à plusieurs langues et registres linguistiques. Cela soulève de nombreuses questions intéressantes sur la manière dont ils développent leurs compétences langagières, les maintiennent ou les adaptent selon les contextes. En étudiant ce phénomène à travers les outils des sciences du langage, je peux adopter une démarche plus structurée et scientifique pour mieux comprendre comment la mobilité influence leur parcours linguistique. La question de la transmission linguistique dans un contexte de mobilité est au cœur des préoccupations sociolinguistiques actuelles. En effet, les dynamiques familiales et les choix éducatifs sont souvent influencés par les changements géographiques, sociaux et culturels que connaissent certaines familles. Une étude qualitative menée par Aïssa Boussiga (2022) auprès de familles algériennes immigrées à Lille met en lumière l'impact de ces dynamiques sur les pratiques langagières. Elle révèle que, dans plusieurs cas, la langue française est mise en avant dans l'éducation des enfants, au détriment de l'arabe dialectal ou du berbère. Ces choix sont souvent motivés par des considérations pratiques, identitaires ou scolaires, ce qui entraîne une forme de bilinguisme différencié ou une perte progressive des langues d'origine. Cette situation soulève des questions essentielles sur le rôle de la famille, de l'environnement socioculturel et des politiques linguistiques implicites dans la construction des compétences langagières de l'enfant. À travers cette recherche, je souhaite explorer ces enjeux dans un autre contexte de mobilité : celui des familles soumises à des déplacements fréquents sur le territoire national, afin de comprendre comment ces changements influencent, eux aussi, le développement et la transmission du langage chez l'enfant. Une autre étude qualitative menée par Dalila Morsly (1988) auprès de deux familles algériennes trilingues (arabe dialectal, berbère et français) met en lumière la manière dont ces familles gèrent le plurilinguisme au quotidien. Elle révèle que les choix linguistiques sont fortement influencés par les contextes sociaux et culturels, et que les parents adoptent différentes stratégies pour

assurer la transmission des langues, en fonction des situations de communication et des interlocuteurs. Cette étude souligne l'importance du rôle actif de la famille dans la construction du répertoire linguistique de l'enfant, même en l'absence d'un cadre institutionnel formel pour la préservation des langues d'origine. À travers cette étude, je souhaite approfondir cette problématique et analyser comment ces enfants parviennent à maintenir et développer leurs compétences linguistiques malgré la mobilité. Mon objectif est aussi d'apporter une réflexion qui pourrait être utile aux familles concernées et aux professionnels de l'éducation afin de mieux accompagner ces enfants dans leur parcours linguistique. Pour mener cette recherche, j'ai opté pour une approche mixte combinant questionnaires et entretiens, afin d'obtenir à la fois des données quantitatives et des témoignages plus approfondis sur cette réalité.

4. Objectifs de la recherche

Nous avons pour objectif d'étudier l'impact de la mobilité sur l'acquisition et le développement du langage (dialecte algérien, du français et de l'anglais) chez les enfants. Nous cherchons à analyser comment les déplacements fréquents influencent la maîtrise de la langue maternelle et l'apprentissage de langues supplémentaires, tout en mettant en évidence les défis et les opportunités liés à cette situation.

À travers cette étude, nous souhaitons également comprendre le rôle des parents et du cercle familial dans le maintien des compétences linguistiques dans un contexte de changement constant . En comparant le développement linguistique des enfants vivant dans un contexte de mobilité géographique à celui des enfants issus de familles sédentaires, nous chercherons à identifier les différences liées à la stabilité ou à l'instabilité résidentielle. Enfin, nous nous intéresserons aux effets que peuvent avoir certaines situations comme les séparations familiales prolongées souvent causées par des déménagements ou des contraintes professionnelles sur les interactions langagières et l'apprentissage du langage.

5 .Hypothèses

L'adaptation à plusieurs dialectes algériens permet aux enfants de développer une grande flexibilité linguistique, bien qu'elle puisse, chez certains, entraîner une confusion momentanée dans la distinction ou l'usage des codes linguistiques.

Certains enfants finissent par adopter un parler plus neutre, sans marqueur dialectal fort, afin de mieux s'intégrer dans les différents milieux.

La mobilité peut soit favoriser l'apprentissage de l'anglais et du français (dans des écoles privées ou des milieux où ces langues sont valorisées), soit créer des difficultés si l'enfant doit s'adapter à un nouveau système éducatif à chaque déménagement.

6 .Méthodologie de recherche

Nous avons adopté une approche mixte, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives afin d'analyser l'impact de la mobilité sur l'acquisition du langage (dialecte algérien, du français et de l'anglais) chez les enfants.

D'une part, nous avons privilégié une approche qualitative à travers des entretiens semi-directifs menés auprès des parents. Ceux-ci nous ont permis d'explorer leurs perceptions, les stratégies mises en place pour préserver la langue maternelle ainsi que les défis rencontrés dans l'apprentissage des langues en contexte de mobilité fréquente.

D'autre part, Une approche quantitative a été privilégiée, à travers la mise en place de questionnaires destinés aux parents. Ces questionnaires nous ont permis de recueillir des données mesurables sur la fréquence des déménagements, l'exposition des enfants aux différentes langues, les pratiques langagières au sein du foyer et l'impact perçu de la mobilité sur leurs compétences linguistiques. Enfin, nous avons procédé à une analyse statistique des réponses afin d'identifier les corrélations entre la mobilité et le développement du langage.

Les familles ayant participé à cette étude, à travers les récits de vie et les questionnaires, présentent des profils socio-économiques et linguistiques diversifiés, mais partagent une expérience commune de mobilité interne fréquente liée à des obligations professionnelles, notamment dans les secteurs administratif ou éducatif. Sur le plan sociolangagier, elles évoluent dans un environnement plurilingue, où le dialecte algérien reste dominant dans la sphère privée, tandis que le français est souvent valorisé pour les apprentissages scolaires. Dans certains cas, l'anglais est introduit comme langue d'avenir, notamment par le biais de contenus éducatifs. Ces situations reflètent des pratiques langagières dynamiques, façonnées par les déplacements géographiques, les choix parentaux et les représentations que ces familles construisent autour du plurilinguisme.

7. Présentation et description du corpus d'étude

Pour réaliser cette recherche , nous avons choisi de recourir à la méthode de l'enquête, considérée comme une approche appropriée pour explorer les effets de la mobilité sur le développement langagier. Il existe d'ailleurs plusieurs méthodes et techniques d'enquête, telles que l'entretien, **le questionnaire, récit de vie** ou **entretien** . L'objectif principal de cette enquête est de collecter des données et d'obtenir des réponses et des informations de manière fiable et précise. En complément, afin d'enrichir l'analyse et de mieux comprendre les effets concrets sur le vécu des familles, nous avons intégré un **récit de vie** en tant qu'outil d'investigation qualitative.

Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté une approche à la fois qualitative et quantitative. Dans ce cadre, nous présentons à présent le questionnaire qui a servi d'outil principal pour la collecte des données quantitatives.

8. Questionnaire adresse aux parents

Tableau N° 01 : Questionnaire adresse aux parents.

Section	Nombre de Question	Thème principal
1. Informations générales	4	Données de base sur l'enfant et ses langues
2. Mobilité familiale	3	Fréquence et nature des déménagements
3. Langues et développement	4	Compétences linguistiques et acquisition de nouvelles langues
4. Choix linguistiques familiaux	4	Langues parlées à la maison et impact identitaire
5. Rôle de la famille	6	Pratiques de soutien linguistique et communication familiale

Source : adapte de l'étudiante

Nous avons choisi ces questions afin d’analyser de manière approfondie l’impact de la mobilité spatiale sur le développement linguistique des enfants, notamment en ce qui concerne la langue maternelle, l’exposition à de nouvelles langues et les dynamiques familiales liées à ces changements. Ces questions s’adressent spécifiquement à des familles ayant vécu au moins un déménagement avec leurs enfants, car ce vécu permet de mieux cerner les effets réels de la mobilité sur la communication familiale et les choix linguistiques. Chaque question a été pensée pour recueillir des informations précises : les données générales (âge, genre, langues parlées) permettent de contextualiser les réponses, tandis que les questions sur la mobilité et les langues apprises aident à évaluer les liens entre déplacements et apprentissage linguistique. Les aspects liés aux choix familiaux et au rôle des membres de la famille nous aident à comprendre comment les parents soutiennent ou adaptent l’éducation linguistique selon leur situation. Nous avons ciblé un nombre limité mais représentatif de familles, afin de recueillir des données qualitatives riches, tout en assurant une diversité de profils permettant de faire ressortir des tendances significatives.

9- Motivations derrière le choix des thématiques du questionnaire

a) Informations générales sur l’enfant

Cette section permet de recueillir des données de base telles que l’âge et le genre de l’enfant. L’âge est un indicateur essentiel du développement langagier, car celui-ci suit des étapes chronologiques précises. Le genre, quant à lui, permet d’examiner d’éventuelles différences entre filles et garçons dans l’acquisition du langage.

b) Profil linguistique de l’enfant

Ce volet vise à identifier la langue maternelle de l’enfant ainsi que la présence éventuelle d’un plurilinguisme. Il permet également d’explorer l’impact des expériences de mobilité sur l’apprentissage de nouvelles langues, ainsi que les attitudes parentales face à leur usage. Ces éléments sont essentiels pour comprendre la richesse ou la complexité du parcours linguistique de l’enfant.

c) Langue(s) utilisée(s) au sein de la famille

L’environnement linguistique familial joue un rôle fondamental dans la construction langagière. Ce thème explore la ou les langues utilisées à la maison ainsi que les raisons qui

motivent ce choix. Cela permet d'évaluer la politique linguistique familiale, qu'elle soit consciente ou implicite.

d) Mobilité géographique de la famille

La fréquence, la temporalité et les raisons des déménagements sont des éléments centraux de l'étude. Ce thème permet d'appréhender le contexte dans lequel évolue l'enfant, en évaluant l'ampleur des changements vécus et leur lien avec le développement de ses compétences linguistiques.

e) Socialisation dans le nouveau cadre de vie

L'intégration sociale de l'enfant dans un nouvel environnement peut favoriser l'acquisition de nouvelles compétences langagières. Ce thème explore dans quelle mesure l'enfant est exposé à des situations d'interaction dans son nouveau lieu de vie.

f) Communication familiale et effets des déménagements

L'objectif ici est de comprendre comment les mobilités successives peuvent affecter la communication au sein du foyer. Il vise à identifier les éventuelles perturbations ou enrichissements dans la manière de communiquer, tant du côté des enfants que des parents.

g) Rôle des parents et de la famille élargie

Ce dernier axe interroge les attitudes parentales vis-à-vis de la langue maternelle ainsi que les stratégies mises en place pour son maintien. Il explore également le rôle d'autres membres de la famille dans le développement linguistique de l'enfant, ce qui permet d'élargir l'analyse à l'environnement familial au sens large.

Questionnaire :

Chers parents, nous vous remercions de prendre le temps de renseigner ce questionnaire. Vos réponses nous aideront à mieux comprendre l'impact de la mobilité géographique sur le développement linguistique des enfants.

1. Informations générales :

- Âge de l'enfant :

-genre : ☐ Fille ☐ Garçon

-Langue maternelle :

-Autres langues parlées par l'enfant :

2. Mobilité familiale :

-Combien de fois avez-vous déménagé avec votre enfant ?

☐ 1-2 fois ☐ 3-4 fois ☐ 5 fois ou plus

-Le dernier déménagement a eu lieu :

☐ Il y a moins d'un an ☐ il y a 1 à 3 ans ☐ il y a plus de 3 ans

Et pour quelles raisons ?

.....
.....

- Ces déplacements ont-ils eu lieu :

☐ Dans la même région

☐ Dans des régions différentes

- est-ce que vous avez laissé votre enfant fréquenter

☐ Des voisins

☐ Des camarades de classe

☐ Des membres de la famille élargie (cousins, oncles, etc.)

☐ Des enfants d'amis de la famille

☐ D'autres:

- Avez-vous remarqué des difficultés ou des changements dans la communication familiale à cause des déménagements ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, précisez :

.....

3. Langues et développement linguistique :

- Est-ce que vous avez remarqué que votre enfant a enrichi son vocabulaire grâce à ses déplacements ?

☐ Oui ☐ Non

- Est ce que vous laissez parler les nouvelles langues

☐ Oui ☐ Non

- A-t-il commencé à parler une ou plusieurs nouvelles langues suite aux déménagements ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquelles ?

.....

- Comment décririez-vous son niveau actuel dans ces langues supplémentaires ?

☐ Débutant ☐ Intermédiaire ☐ Avancé

4. Représentations et choix linguistiques familiaux :

- Quelle langue est principalement parlée à la maison ?

☐ Langue maternelle

- ☐ Une autre langue
- ☐ Les deux (précisez lesquelles) :

.....

- Quelles raisons motivent votre choix linguistique à la maison ?

- ☐ Maintien de l'identité culturelle
- ☐ Intégration sociale
- ☐ Opportunités scolaires / professionnelles
- ☐ Autres :

- Pensez-vous que les changements de lieu ont influencé la façon de parler de votre enfant ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, de quelle manière ?

.....

4. Rôle de la famille :

- Encouragez-vous votre enfant à conserver sa langue maternelle ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, comment ? (ex : conversations, histoires, jeux, activités culturelles, etc.)

.....

- D'autres membres de la famille (grands-parents, oncles, etc.) participent-ils à son apprentissage linguistique ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels et de quelle manière ?

.....

- Avez-vous remarqué des difficultés ou des changements dans la communication familiale à cause des déménagements ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, précisez :

-Aidez-vous votre enfant à maintenir sa langue maternelle ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, comment ? (ex : conversations, histoires, jeux...)

.....

➤ **Récit de vie**

Le récit de vie est un genre narratif dans lequel un individu raconte son parcours, ses expériences et ses perceptions à travers le temps. Il permet de mettre en lumière des événements personnels significatifs, mais aussi la manière dont ces événements ont façonné sa vision du monde et son développement personnel. C'est une forme d'autobiographie² qui permet de retracer une histoire individuelle tout en l'inscrivant dans un contexte plus large, notamment social, culturel et linguistique.

Dans le cadre de mon travail, j'ai choisi de raconter l'histoire de plusieurs jeunes ayant vécu des déplacements, confronté à des déplacements fréquents dans un contexte de mobilité interne. À travers son récit de vie, j'explorerai non seulement les défis personnels liés à ces déménagements, mais aussi l'impact de cette mobilité sur des aspects cruciaux de sa vie, comme la consolidation de la langue maternelle et l'acquisition de langues supplémentaires, ainsi que les choix linguistiques opérés par sa famille au fil du temps.

Dans ce travail, nous avons choisi de nous intéresser au récit de vie d'un jeune Algérien ayant grandi dans une famille militaire. Ce type de cadre familial implique souvent une mobilité géographique importante à l'intérieur du pays, ce qui influence fortement le parcours de vie des enfants. À travers ce témoignage, nous cherchons à comprendre comment cette mobilité interne a affecté le développement personnel, scolaire et social. Ce récit nous

² Récit écrit à la 1^{re} personne sur la vie de son auteur, où l'auteur, le narrateur et le personnage sont identiques, dans un cadre de vérité.

permet ainsi de réfléchir aux enjeux liés à l'adaptation, à l'identité et aux relations sociales dans un contexte de déplacements fréquents.

Chapitre 2 :

**cadrage théorique famille, mobilité et
développement langagier**

II - 1 .Environnement familial

L'environnement familial joue un rôle crucial dans le développement du langage chez l'enfant, et la mobilité interne, en modifiant le contexte familial et social, peut influencer ce développement.

La mobilité peut être définie comme le déplacement ou le changement de lieu ou de position d'un individu ou d'un groupe dans l'espace ou dans un système social. En géographie, la mobilité désigne les déplacements effectués par les individus ou les groupes, révélant leurs pratiques d'échange et de déplacement. Cette notion peut s'étendre aussi à des changements professionnels ou sociaux, comme dans le cas de la mobilité interne, qui se réfère aux déplacements au sein d'une même organisation ou d'un même environnement professionnel .

2 - Définition et importance de l'environnement familial

L'environnement familial désigne l'ensemble des conditions sociales affectives sur elle et linguistique dans lesquels un enfant grandit au sein de sa famille il comprend non seulement les interactions verbales avec les parents ou les frères et sœurs mais aussi les attitudes les pratiques éducatives le climat émotionnel et les ressources disponibles au sein du foyer .

Selon plusieurs chercheurs en linguistique et en psychologie du développement, l'acquisition du langage chez l'enfant dépend fortement de son environnement immédiat. D'après Bruner (1983), l'environnement familial constitue le **scaffolding** (échafaudage) essentiel qui soutient l'enfant dans ses premières interactions langagières : les adultes offrent un cadre structurant qui permet à l'enfant de construire progressivement ses compétences linguistiques. VYGOTSKY (1978), quant à lui, insiste sur le rôle de l'**interaction sociale** dans le développement cognitif et langagier, en soulignant l'importance de la **zone proximale de développement**,³ où l'enfant progresse grâce au soutien des adultes et des pairs. L'environnement social élargi, comprenant les amis, les voisins et les espaces communautaires, permet à l'enfant de diversifier ses expériences linguistiques. Ces interactions sociales jouent un rôle crucial dans l'acquisition de la **pragmatique du langage**,

³ Ce qu'un enfant (ou apprenant) peut accomplir tout seul (ses compétences actuelles).

comme l'ont montré les travaux de pragmatiques tels que Austin (1962) et Searle (1969). Enfin, l'environnement académique, selon les recherches de Cummins (2000), joue un rôle fondamental dans l'acquisition de la **langue académique** (langage cognitif et abstrait), nécessaire à la réussite scolaire. L'école expose l'enfant à des formes de discours plus complexes, à des activités de narration, d'explication et d'argumentation, qui enrichissent ses compétences langagières tant à l'oral qu'à l'écrit.

De nombreuses recherches ont démontré que cet environnement joue un rôle crucial dans le développement et du lendemain selon Vygotsky (1968) à l'apprentissage du langage se fait dans un contexte social à travers les interactions avec les adultes la famille constitue ainsi la première source de stimulation linguistique de l'enfant .

La famille est le premier agent de socialisation de l'enfant dès les premiers mois elle lui offre un cadre sécurisant où il découvre le monde et développe ses premières compétences linguistiques les parents en particulier agissent comme des modèles linguistiques transmettant à l'enfant les sons les mots et les structures de la langue , les échanges quotidiens même simples comme nommer des objets raconter des histoires poser des questions constituent des occasions d'enrichissement du vocabulaire de structuration grammaticale et de compréhension du langage .

3- Acquisition du langage

L'acquisition du langage désigne le processus par lequel un enfant développe ses compétences linguistiques, généralement de manière naturelle et spontanée au contact de son environnement. Elle commence dès la naissance, et repose sur l'exposition régulière à la langue orale dans les interactions avec les adultes.

Selon Chomsky (1965), ce processus repose sur une capacité innée qu'il nomme dispositif d'acquisition du langage (Language Acquisition Device), permettant à l'enfant de développer une grammaire interne à partir des stimuli linguistiques. D'autres chercheurs, comme Bruner (1983), soulignent l'importance de l'environnement et des interactions sociales dans ce processus, en parlant de cadre d'étayage (scaffolding) fourni par les adultes.

4- Transmission linguistique

La transmission linguistique⁴, quant à elle, fait référence à la manière dont les langues sont transmises d'une génération à une autre, en particulier dans le cadre familial. Elle peut être **explicite** (enseignement structuré) ou **implicite** (usage quotidien). Elle joue un rôle central dans le maintien ou, au contraire, dans l'effacement progressif des langues minoritaires ou familiales.

Selon Fishman (1991), la famille est l'**acteur clé** de la transmission intergénérationnelle, surtout pour les langues minorées. Dans des contextes de contact de langues ou de mobilité, cette transmission peut être fragilisée par la dominance d'une langue sociétale, comme le français, au détriment des langues familiales comme le berbère ou l'arabe dialectal.

a. La mobilité :

La mobilité peut être définie, dans son sens le plus large, comme un changement de lieu opéré par un individu ou un groupe. Selon Lévy et Lussault (2003), elle ne se limite pas simplement aux déplacements physiques ou aux moyens de transport, mais englobe aussi les dimensions sociales, idéologiques, culturelles et technologiques qui influencent les mouvements dans une société. Ainsi, la mobilité est à la fois un ensemble de valeurs sociales, un dispositif technologique, un réseau d'acteurs et un facteur structurant de l'espace social.

Chaque individu ou groupe dispose d'un capital de mobilité, en lien avec sa position sociale et spatiale, qui façonne son propre système de mobilité. Ces mobilités sont à l'origine de multiples échanges – culturels, linguistiques, économiques – et jouent un rôle clé dans le développement des sociétés.

On distingue généralement plusieurs formes de mobilité :

Les mobilités longues ou définitives ,souvent appelées migrations (internes ou internationales).

Les mobilités temporaires , comme le tourisme ou les déplacements liés aux loisirs.

Les mobilités quotidiennes, qui relie, par exemple, le domicile et le lieu de travail ou d'étude.

⁴ **Transmission linguistique** : Processus par lequel les **connaissances et pratiques linguistiques** (langue maternelle, dialectes, registres, etc.)

Toute innovation dans le domaine du transport engendre des transformations dans les pratiques de mobilité. Par exemple, l'apparition du train, puis de l'automobile, ou encore du TGV, ont modifié les choix de déplacement, parfois en remplaçant d'anciens modes, parfois en révélant de nouveaux besoins de mobilité jusque-là invisibles en raison du temps ou du coût.

Depuis le XIXe siècle, les sociétés industrielles ont connu une accélération progressive des mobilités, facilitée par des infrastructures modernes : autoroutes, aviation, trains rapides, etc. Plus récemment, les technologies numériques (visioconférences, télétravail, messagerie permanente) ont permis d'envisager des mobilités différentes, parfois non physiques, mais tout aussi impactantes, en particulier dans la sphère professionnelle.

La mobilité peut être subie ou choisie. Elle peut résulter de décisions personnelles, professionnelles, économiques ou encore éducatives. Dans tous les cas, elle interagit avec l'organisation de l'espace et des activités humaines. Le développement territorial doit ainsi prendre en compte la distinction entre une mobilité contrainte (par exemple liée au manque d'infrastructures ou à des déséquilibres économiques) et une mobilité choisie, expression de la liberté individuelle.

Enfin, la croissance continue des mobilités à l'échelle mondiale soulève aujourd'hui des enjeux écologiques majeurs. Certains événements, comme les grands départs saisonniers ou les fêtes religieuses, entraînent chaque année des milliards de déplacements, illustrant l'ampleur de ces phénomènes. Cette intensification des flux interpelle les modèles actuels de transport, de consommation énergétique et d'aménagement du territoire, et appelle à une réflexion approfondie dans une perspective de développement durable.

Dans ce contexte, la mobilité constitue un champ d'étude transversal au sein des sciences humaines et sociales. Elle englobe diverses formes de déplacement – qu'elles soient sociales, professionnelles, résidentielles, scolaires, culturelles ou numériques – qui participent à une géographie humaine et sociale du mouvement, marquée par des dynamiques complexes d'adaptation, de transition et de transformation des espaces vécus.

a) Qu'est ce que la mobilité ?

Selon Lévy et Lussault (2003), la mobilité est « l'ensemble de manifestations liées au mouvement des réalités sociales (hommes, objets, matériels et immatériels) dans l'espace ».

(p. 622) . Cette définition met en évidence la double dimension de la mobilité : à la fois physique, à travers les déplacements dans l'espace, et sociale, par les transformations qu'elle entraîne dans les trajectoires de vie des individus.

Selon Ali Bencherif (2017), la mobilité régulière des migrants vers leur pays d'origine constitue une stratégie familiale visant à maintenir le lien avec la culture d'origine et à favoriser le contact des enfants avec la ou les langues familiales.

Dans le domaine de la sociolinguistique⁵, la mobilité est perçue comme un facteur influençant les pratiques langagières. Elle est indissociable de son encadrement social, et implique de la part des individus un processus constant d'adaptation à de nouveaux environnements linguistiques et culturels.

La mobilité linguistique se réfère aux transferts linguistiques résultant des déplacements des individus. Les sociolinguistes Ploog, Calinon et Thamin (2020) soulignent que la mobilité linguistique n'est pas simplement un passage d'une langue à une autre, mais plutôt une hybridation perpétuelle des langues, reflétant la dynamique des interactions quotidiennes.

Dans le cas des enfants de familles militaires ou d'enfants ayant déménagé pour des raisons liées à la santé, au travail des parents ou à d'autres circonstances . cette mobilité peut avoir un double effet. D'un côté, elle enrichit leur répertoire linguistique par l'exposition à diverses langues et dialectes. D'un autre côté, elle peut entraver la consolidation de la langue maternelle, surtout lorsque l'enfant est davantage exposé à des langues étrangères que parlées à la maison.

b) mobilité familiale :

La mobilité familiale se définit comme le déplacement géographique d'une famille entière, généralement motivé par des impératifs professionnels, économiques ou sociaux. Ce changement de lieu de vie a des répercussions sur l'organisation familiale, la scolarité des enfants, leur vie sociale et l'adaptation psychologique de chacun. Vignal (2006) la décrit comme un "changement de résidence principale impliquant un déménagement effectif,

⁵ **Sociolinguistique** : branche de la linguistique qui étudie les **relations entre la langue et la société**, en analysant comment les **facteurs sociaux** (âge, sexe, classe, origine locale, contexte institutionnel...)

souvent dans le cadre d'un projet familial ou professionnel" (Julien Damon (2009) p. 45), précisant que lorsqu'elle concerne tous les membres du foyer, on parle alors de mobilité familiale. Dans le cas des familles de militaires, cette mobilité est souvent subie en raison des obligations professionnelles, la rendant fréquente et imprévisible. Cette instabilité peut perturber les repères des enfants, leurs relations sociales, et potentiellement impacter leur développement langagier.

b) Typologie de la mobilité familiale :

la mobilité familiale peut être analysée sous plusieurs formes, selon les motivations du déplacement ou du changement de mode de vie. Ces différentes situations influencent le développement linguistique de l'enfant, en modifiant les repères langagiers, les interactions quotidiennes et les contextes d'exposition aux langues.

- **Mobilité professionnelle (familiale) :**

Il s'agit des déplacements dus à la profession des parents, qui exigent des mutations ou des affectations régulières, comme dans le cas des militaires, médecins, diplomates, ou cadres supérieurs.

- Famille militaire affectée dans différentes régions.
- Famille d'un médecin transféré d'un hôpital à un autre.
- Parents dans des professions itinérantes.

Des exemples :

- Les militaires, souvent affectés dans différentes régions selon les besoins du service.
→ Par exemple, la famille A (récit de vie) rapporte avoir déménagé six fois en dix ans, suivant les affectations du père dans diverses wilayas du pays. L'enfant a ainsi été scolarisé dans plusieurs écoles, avec des changements de langue d'enseignement (français, arabe dialectal) selon les régions.
- Les médecins du secteur public, qui peuvent être mutés régulièrement d'un hôpital à un autre.
→ Dans le questionnaire, la famille B indique que la mère, chirurgienne dans un

hôpital militaire, a été transférée à trois reprises, ce qui a obligé toute la famille à déménager. Le père, quant à lui, a dû adapter son emploi pour suivre les déplacements.

- Les parents exerçant des métiers itinérants ou à forte mobilité, comme les cadres supérieurs, ingénieurs de chantier, techniciens de maintenance ou représentants commerciaux.

→ La famille C explique que le père, cadre dans une entreprise nationale de travaux publics, changeait de région tous les deux ans. Cette mobilité professionnelle a exposé les enfants à différents environnements sociolinguistiques, influençant leur rapport au dialecte algérien, au français et parfois à l'anglais.

- **Mobilité liée à la santé :**

Il s'agit de déménagements motivés par des besoins médicaux (enfant ou parent malade), nécessitant un changement de ville, voire de pays, pour accéder à de meilleurs soins.

-Une famille quitte sa région pour s'installer près d'un grand centre hospitalier à Alger ou à l'étranger.

- **Mobilité éducative ou migratoire vers un avenir meilleur :**

Elle concerne les familles qui déménagent volontairement pour offrir un meilleur cadre de vie, une éducation de qualité ou de meilleures opportunités professionnelles.

- Déménagement vers une grande ville ou à l'étranger pour scolariser les enfants.

- Migration vers un pays francophone ou anglophone

- **Mobilité résidentielle interne (non professionnelle) :**

Déménagements fréquents à l'intérieur du pays pour des raisons non liées à un travail spécifique : logement, divorce, contraintes économiques.

- Familles qui changent souvent de quartier ou de ville pour des raisons économiques.

-Parents séparés vivant dans des lieux différents.

- **Mobilité émotionnelle ou psychosociale :**

Il ne s'agit pas ici d'un déplacement physique, mais des changements dans la stabilité affective et sociale de l'enfant, causés par des événements familiaux majeurs :

-divorce, décès d'un parent, conflits conjugaux, instabilité relationnelle, éloignement affectif...

- Un enfant dont les parents divorcent et qui vit entre deux foyers.

- Une famille marquée par des tensions permanentes, ou par l'absence affective d'un parent même s'il est physiquement présent.

- Un parent souffrant de troubles psychologiques (stress post-traumatique, anxiété sévère⁶, etc.).

- **Mobilité numérique ou technologique :**

C'est l'évolution des pratiques de communication au sein de la famille à travers les outils numériques : téléphones, réseaux sociaux, appels vidéo, plateformes éducatives, etc.

- Enfants qui communiquent avec un parent absent via WhatsApp, Zoom, ou autres.

-Usage de tablettes pour regarder des vidéos ou suivre des cours en ligne dans différentes langues.

- **Mobilité culturelle :**

C'est le passage d'un cadre culturel à un autre, avec des normes différentes en matière de communication, d'éducation et de langue.

- Une famille algérienne installée en France ou au Canada.

- Enfants scolarisés dans un système éducatif étranger ou francophone .

- **Mobilité scolaire :**

Changement fréquent d'établissement scolaire ou passage d'un système éducatif à un autre (public/privé, francophone/arabisant, etc.).

⁶ L'anxiété sévère est un sentiment persistant et excessif de peur ou d'inquiétude, souvent disproportionné par rapport à la réalité.

- Enfants qui changent d'école à chaque mutation parentale.
- Passage d'une école francophone à une école anglophone ou vice versa.

- **La politique linguistique et la politique linguistique familiale :**

- a) **La politique linguistique :**

Selon Angélique Bouchés la politique linguistique est définie comme « un ensemble d'actions conscientes et volontaires entreprises par des instances officielles ou non pour orienter les pratiques linguistiques d'une communauté, en matière d'usage, d'enseignement, de statut et de planification des langues. » (Bouchés, 2017, p. 114-127) .

Autrement dit, elle concerne toutes les décisions prises à l'échelle d'un pays ou d'une institution pour gérer les langues (promotion, protection, enseignement, etc.).

- b) **La politique linguistique familiale :**

La **politique linguistique familiale (PLF)** peut être définie comme « l'ensemble des choix, pratiques, attitudes et croyances mis en œuvre par les membres d'une famille dans le but de transmettre une ou plusieurs langues à leurs enfants » (voir Curdt-Christiansen, 2009 ; Haque, 2019). Elle constitue un champ d'étude en plein essor, notamment dans les contextes de **multilinguisme**, de **mobilité** et de **migration**.

Contrairement à la politique linguistique institutionnelle, élaborée par les États ou les organismes officiels, la PLF se déploie dans la sphère privée, notamment à travers les interactions quotidiennes entre parents et enfants, les choix de langue dans la communication familiale, l'exposition à certaines ressources linguistiques (livres, médias, institutions scolaires), ou encore les représentations et les objectifs des parents concernant les langues à transmettre.

Selon **Spolsky (2004)**, la politique linguistique familiale repose sur trois composantes essentielles :

- **Les croyances linguistiques** (language beliefs), c'est-à-dire les idées que les parents se font sur les langues, leur utilité, leur valeur culturelle, ou leur prestige.

- **Les pratiques linguistiques** (language practices), qui désignent les langues effectivement utilisées au sein du foyer.
- **La gestion linguistique** (language management), c'est-à-dire les décisions explicites visant à encourager ou à restreindre l'usage de certaines langues (comme parler uniquement la langue maternelle à la maison, ou inscrire les enfants dans une école bilingue).

Ainsi, dans des contextes de **mobilité fréquente ou d'immigration**, la PLF prend une dimension encore plus stratégique. Les familles doivent arbitrer entre plusieurs langues – la langue du pays d'origine, celle du pays d'accueil, parfois aussi une langue tierce (comme l'anglais) – en fonction de leurs objectifs éducatifs, de leurs ressources, et des contraintes institutionnelles.

Par exemple, **Curdt-Christiansen (2016)** montre que certaines familles migrantes mettent en place des politiques linguistiques familiales explicites afin de préserver la langue d'origine malgré une forte pression de la langue dominante du pays d'accueil. Cela passe par des stratégies comme parler uniquement la langue d'origine à la maison, organiser des voyages dans le pays natal, ou encore inscrire les enfants à des cours de langue communautaire.

De son côté, **Shahzaman Haque (2019)** insiste sur la diversité des politiques linguistiques familiales : certaines sont **planifiées et cohérentes**, d'autres sont **fluctuantes ou contradictoires**, en fonction des trajectoires des familles, de leur environnement social, ou des dynamiques internes (conflits intergénérationnels, différences entre les parents, etc.).

Enfin, dans le contexte algérien, **Deprez (1996)** rappelle que la diversité linguistique (arabe dialectal, berbère, français) rend les politiques linguistiques familiales particulièrement complexes. Les parents peuvent se retrouver à devoir gérer plusieurs enjeux en même temps :

préserver une langue identitaire, assurer la réussite scolaire en français, et répondre à des logiques de modernité ou d'intégration.

I-Chapitre 3

Cadrage pratique :

**Incidences de la mobilité sur les pratiques et
représentations des familles**

Ce chapitre s'inscrit dans le prolongement de la problématique générale de ce mémoire, qui vise à comprendre comment l'environnement familial, dans un contexte de mobilité résidentielle, influence le développement linguistique de l'enfant.

À cette fin, une enquête qualitative a été menée auprès de familles ayant vécu des déménagements internes fréquents. L'échantillon comprend des parents d'enfants au sein de la tranche d'âge concernée, issus de milieux sociaux et linguistiques variés.

L'analyse repose sur deux outils complémentaires : un questionnaire distribué aux parents, et une série de récits de vie permettant de cerner les pratiques langagières, les choix familiaux et les représentations liées aux langues dans un contexte de mobilité.

III - Représentations des familles face au plurilinguisme et à la mobilité

L'article de Cécile Sabatier (2013) examine les pratiques langagières, les représentations et les identités des jeunes plurilingues⁷ d'origine maghrébine en France, dans un contexte de mobilité et de contact entre les langues. À travers une étude qualitative basée sur 11 entretiens socio biographiques, l'auteure analyse l'influence des dynamiques sociales et linguistiques sur la construction des répertoires langagiers et des identités plurilingues.

L'approche adoptée est socioconstructiviste, mettant l'individu au centre en tant que lieu de contact entre différentes langues et propose une analyse du plurilinguisme qui est à la fois pluraliste et contextuelle. Elle met en évidence les stratégies linguistiques que les jeunes mettent en place en fonction des différents contextes (famille, école, quartier, interactions avec les pairs), des rôles distincts attribués aux langues (langue du foyer, langue scolaire, langue de la rue...) et des identités qui évoluent en fonction des situations.

Les principales conclusions de l'étude sont les suivantes :

- Les jeunes développent leur plurilinguisme de manière dynamique, influencée par les lieux, les interlocuteurs et les fonctions sociales des langues.

⁷ Plurilingues : Qualifie une personne (ou une communauté) qui **utilise simultanément plusieurs langues**, choisissant l'une ou l'autre selon le **contexte**, les **interlocuteurs** ou les **situations de communication**.

- La transmission linguistique au sein de la famille ne suit pas toujours un processus linéaire, mais est marquée par des ruptures, des adaptations et des formes hybrides.
- Le plurilinguisme est perçu par les jeunes comme un atout, mais il peut aussi engendrer des tensions identitaires.
- Les jeunes jouent un rôle de médiateurs linguistiques, tant entre les générations (grands-parents, parents) qu'entre la famille et la société.

1- Analyse des données

I- Questionnaire :

Le questionnaire a été élaboré dans le but de recueillir des données auprès des parents afin de mieux comprendre l'impact de la mobilité géographique sur le développement du langage chez l'enfant. L'analyse prend en compte plusieurs dimensions interconnectées : l'âge de l'enfant, les dynamiques spatiales liées à la fréquence des déménagements, le cadre social et familial, ainsi que les situations d'exposition linguistique.

D'après les réponses recueillies, les enfants mentionnés par les parents présentent une diversité significative en ce qui concerne l'âge, le genre et les répertoires linguistiques. En ce qui concerne l'âge, la répartition se présente ainsi :

1- Âge :

-Très jeunes enfants (3–6 ans) : 4 ans, 5 ans , 6 ans (2x)

-Enfants d'âge scolaire (7–12 ans) : 7 ans, 8 ans (x2), 9 ans, 10 ans (x2), 12 ans (x3)

-Adolescents (13–17 ans) : 14 ans, 15 ans, 17 ans

Les enfants présentent une diversité d'âge allant de 4 à 17 ans, majoritairement concentrés dans la tranche d'âge scolaire.

La majorité des enfants interrogés sont en âge scolaire, période cruciale pour l'acquisition du langage et son développement en contexte scolaire. Les enfants en bas âge (4–5 ans) peuvent être particulièrement sensibles aux perturbations environnementales comme les déménagements fréquents, tandis que les adolescents peuvent être affectés sur le plan socio-affectif et scolaire.

L'échantillon de l'étude comprend 25 enfants, répartis de la manière suivante :

2- Genre :

-15 filles , -10 garçons

Le genre, bien que relativement équilibré (légère majorité de filles), peut également influencer la manière dont les enfants vivent et expriment les changements liés à la mobilité.

En ce qui concerne la langue maternelle, la grande majorité des enfants, selon les déclarations de leurs parents, ont l'arabe comme langue première. Il s'agit principalement d'arabe dialectal, correspondant aux variétés régionales parlées au sein des familles. Un seul enfant a pour langue maternelle l'italien, tandis que deux autres sont francophones. Par ailleurs, deux enfants parlent l'arabe avec des variantes dialectales spécifiques : l'un avec un parler constantinois, l'autre avec ce que le parent appelle un accent "porsay" — deux formes appartenant à l'arabe algérien.

Ces variations témoignent de la richesse et de la diversité du répertoire linguistique au sein de la langue arabe elle-même, et peuvent façonner les pratiques langagières des enfants en fonction des contextes régionaux et familiaux dans lesquels ils évoluent.

Cette relative homogénéité linguistique⁸ se manifeste par une prédominance de l'arabe, en particulier sous sa forme dialectale. Les données indiquent que les enfants sont principalement exposés aux parlers régionaux de l'arabe algérien, transmis dans le cadre familial. constitue un cadre favorable pour analyser les effets de la mobilité sur le

⁸ **Homogénéité linguistique:** état d'uniformité au sein d'une communauté ou région, où les pratiques langagières sont dominées par une même variété (standard ou normée), avec peu ou pas de variation dialectale, sociale ou stylistique.

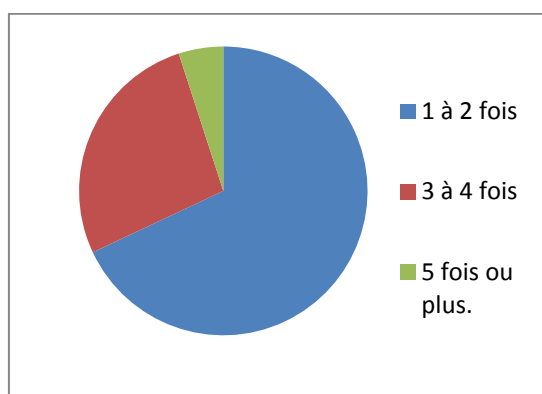
développement du langage, tout en tenant compte des subtilités dialectales et de leur rôle dans la construction des compétences linguistiques des enfants.

3- Les déplacements familiaux : fréquence et impact sur l'enfant

L'étude révèle que la majorité des familles ont connu une mobilité modérée à élevée au cours des années récentes. En effet, sur les 22 réponses recueillies :

- 15 familles (environ 68 %) ont déménagé 1 à 2 fois avec leur enfants,
- 9 familles (environ 27 %) ont déménagé 3 à 4 fois,
- Enfin, 1 famille (environ 5 %) a déménagé 5 fois ou plus.

Figure N° 01 : changements de domicile



Cette répartition montre que la plupart des enfants ont vécu au moins un ou deux changements de domicile ; ce qui peut influencer leur développement langagier et social. Pour une minorité, les déménagements sont plus fréquents, posant potentiellement davantage de défis liés à l'adaptation aux nouveaux environnements

4- Les langues en contact : autres langues parlées par les enfants

En plus de leur langue maternelle, les enfants interrogés présentent une certaine diversité dans les langues qu'ils pratiquent ou auxquelles ils sont exposés. La langue la plus fréquemment mentionnée est le français, cité dans 10 cas, ce qui reflète son statut de langue

d'enseignement et de communication courante dans de nombreux contextes familiaux et scolaires.

Parmi les langues signalées en dehors du français, l'anglais apparaît à cinq reprises (seul ou associé au français), l'espagnol est mentionné une fois en complément de l'anglais, et une variante dialectale régionale — l'accent tébessien propre à l'arabe algérien local — est également relevée. Certaines réponses combinent plusieurs langues, telles que « français et anglais », « arabe / français », ou « français, anglais, espagnol ». Enfin, un enfant a indiqué uniquement l'arabe, sa langue maternelle italienne.

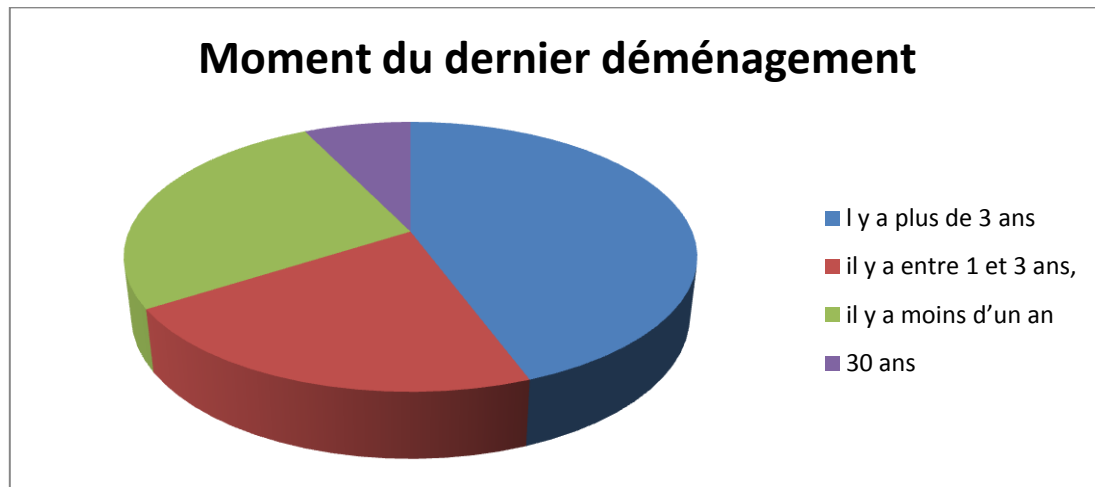
Cette répartition montre une exposition importante au **plurilinguisme** avec une nette dominance du **français** comme langue seconde. Ce facteur peut jouer un rôle clé dans le développement langagier, notamment en contexte de mobilité, où les enfants doivent souvent s'adapter à de nouveaux environnements linguistiques. Le plurilinguisme peut favoriser certaines compétences cognitives et communicationnelles, mais il peut aussi représenter un défi pour les enfants plus jeunes ou confrontés à des transitions scolaires fréquentes

5- Chronologie de la dernière mobilité familiale

Les données recueillies concernant le temps écoulé depuis le dernier déménagement montrent une diversité de situations parmi les familles interrogées :

- 10 familles déclarent que le dernier déménagement a eu lieu il y a plus de 3 ans,
- 9 familles indiquent un déménagement récent survenu il y a entre 1 et 3 ans,
- 7 familles ont déménagé il y a moins d'un an,
- Par ailleurs, deux réponses mentionnent un délai de 30 ans, ce qui semble être une anomalie ou une erreur de saisie et doit être clarifié ou exclu de l'analyse.

Figure N° 02 : Moment du dernier déménagement



Cet échantillon reflète un échantillon comprenant à la fois des enfants ayant vécu un changement récent dans leur cadre de vie, et d'autres pour qui la mobilité est plus ancienne, ce qui pourrait avoir des impacts différents sur leur développement langagier et leur adaptation sociale.

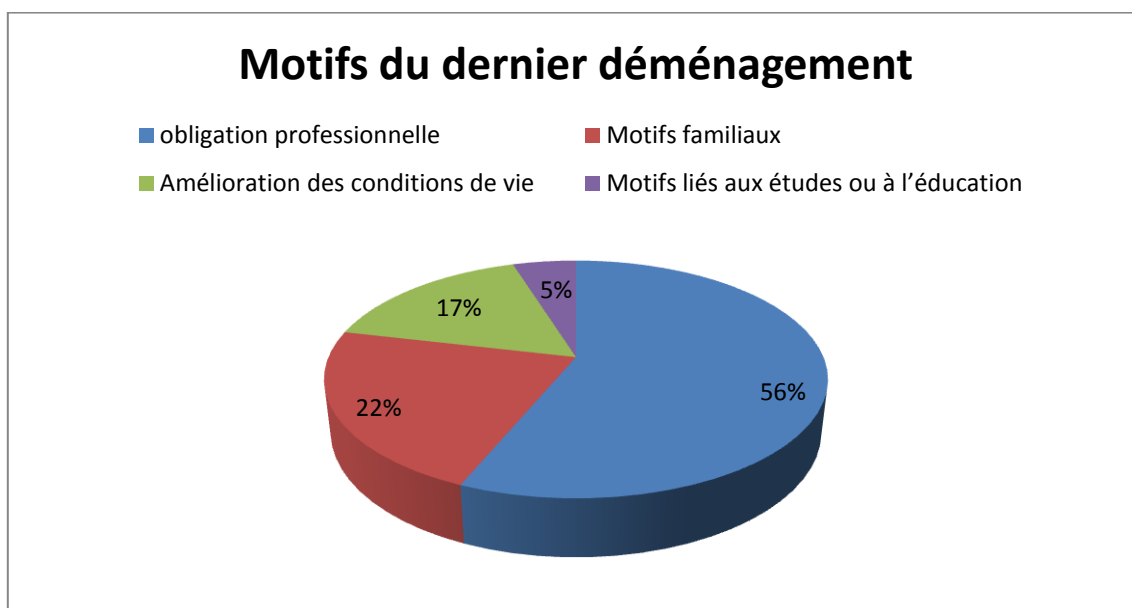
6- Motifs du dernier déménagement

Les réponses des participants révèlent une variété de motifs ayant conduit au dernier déménagement. Après catégorisation thématique, les principales raisons évoquées sont les suivantes :

- Motifs professionnels (travail, mutation, obligation professionnelle) :
10 réponses
→ soit environ 58,8 % des cas
(Exemples : « Le lieu de travail de mon mari », « Pour des raisons professionnelles », « Mon mari était obligé de se déplacer pour son travail »).
- Motifs personnels ou familiaux (retraite, divorce, maladie, retour vers la famille) :
5 réponses
→ soit environ 23,5 %
(Exemples : « Mon mari a pris sa retraite », « Le divorce », « La maladie de la maman »).

- Amélioration des conditions de vie (meilleur cadre de vie, proximité des équipements, logement propre) :
5 réponses
→ soit environ 17,6 %
(Exemples : « Avoir notre propre maison », « Pour un endroit meilleur », « Ville avec équipements publics »).
- Motifs liés aux études ou à l'éducation :
2 réponse
→ soit environ 5,9 %
(« Pour les études »)
- Autres (non professionnels, non familiaux) :
- 1 réponse isolée mentionne les vacances, (ce qui pourrait indiquer un malentendu sur la question) .

Figure N° 03 : Motifs du dernier déménagement



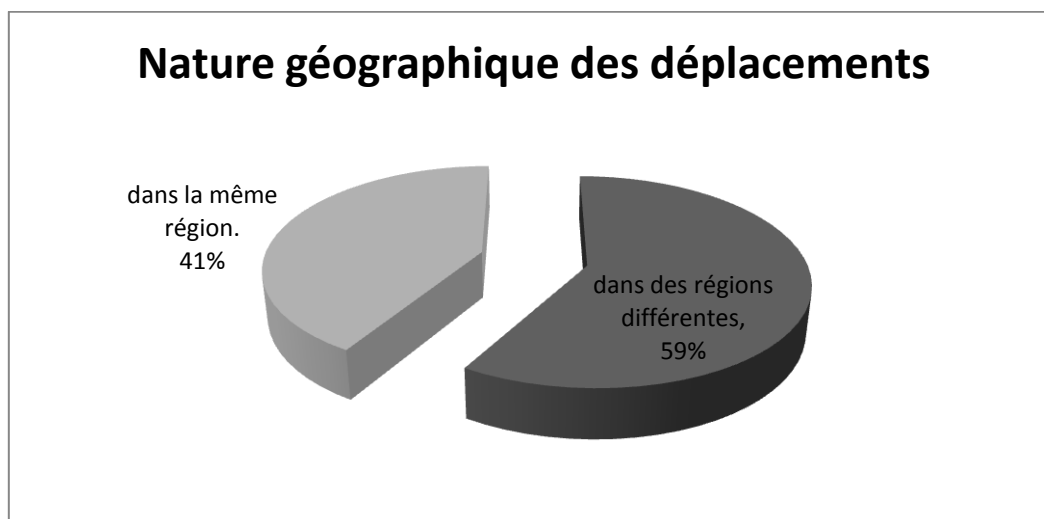
7- Nature géographique des déplacements

Les données montrent que la majorité des familles ont connu des changements de régions lors de leurs déménagements :

- Plus de 15 familles (soit 58,8 %) ont déménagé dans des régions différentes,

- Tandis que 10 familles (soit 41,2 %) ont effectué leurs déplacements dans la même région.

Figure N° 04 : Nature géographique des déplacements

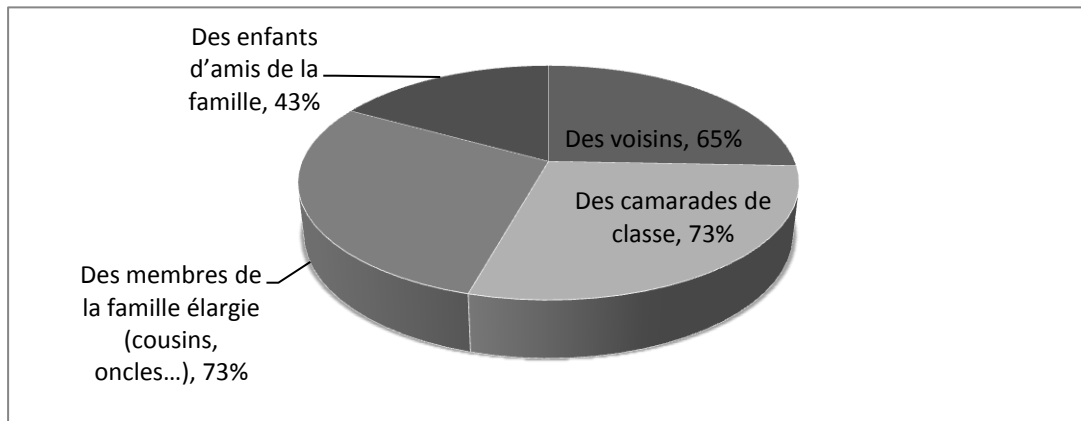


Cette distinction est significative, car un changement de région implique généralement une adaptation plus complexe : nouvel environnement scolaire, nouvelles pratiques linguistiques régionales et parfois des différences culturelles notables. Ces facteurs peuvent influencer le développement langagier de l'enfant, surtout si les déménagements sont fréquents ou surviennent à des étapes sensibles de son développement.

8- Relations sociales autorisées après le déménagement

La grande majorité des parents interrogés ont indiqué qu'ils autorisent leur enfants à entretenir des relations sociales avec différents cercles.

1- Figure N° 05 : Relations sociales autorisées après le déménagement



9- Relations sociales autorisées après le déménagement

Ces résultats montrent que la majorité des enfants continuent à entretenir des liens sociaux diversifiés après un déménagement. Les camarades de classe et les membres de la famille élargie sont les plus souvent mentionnés, ce qui reflète l'importance de la famille et de l'école dans le développement social et langagier de l'enfant.

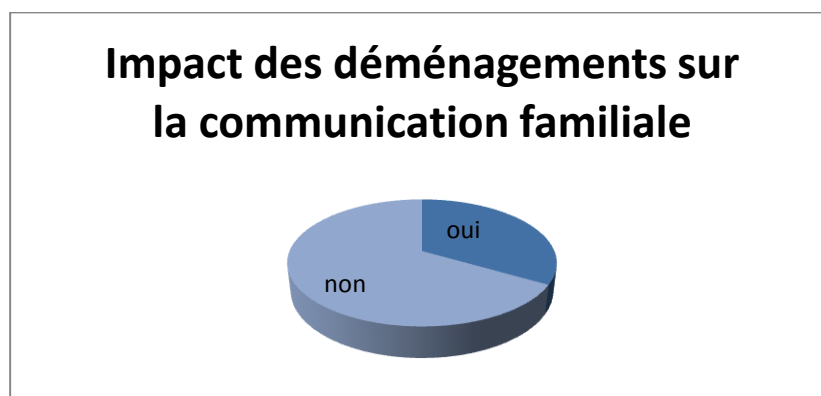
La proximité géographique (voisins) et les réseaux sociaux des parents (amis de la famille) jouent également un rôle notable, bien que légèrement moins fréquent, avec environ 30 % des parents mentionnant ces cercles comme sources de relations sociales pour leurs enfants.

10-Impact des déménagements sur la communication familiale

L'analyse des réponses à la question relative aux effets des déménagements sur la communication familiale révèle que, bien que la majorité des familles interrogées (60,9 %) n'aient pas constaté de changement significatif dans leurs échanges, près d'un tiers d'entre elles (30,4 %) déclarent avoir remarqué des difficultés ou des transformations dans la manière de communiquer au sein du foyer. Ce constat suggère que, pour certaines familles, la mobilité résidentielle peut engendrer un déséquilibre relationnel temporaire ou durable, lié notamment à une désorientation émotionnelle, au stress lié à l'adaptation à un nouvel environnement ou encore à l'éloignement de membres de la famille élargie. Il serait pertinent d'étudier ces

réponses en lien avec d'autres variables telles que la fréquence des déménagements, l'âge de l'enfant, ou encore la nature géographique des déplacements, afin de mieux cerner les répercussions possibles de ces changements sur la dynamique familiale.

Figure N° 06 : Impact des déménagements sur la communication familiale



11-Causes des difficultés de communication familiale après les déménagements

Plusieurs familles ont signalé des modifications ou des tensions dans la communication familiale après un déménagement. Les causes évoquées mettent en lumière la diversité et la complexité des effets psychosociaux induits par la mobilité résidentielle. D'une part, certains parents mentionnent les différences culturelles et linguistiques rencontrées dans les nouveaux environnements. Le fait de devoir s'adapter à un nouvel accent ou à une nouvelle langue a parfois entraîné des malentendus, voire un éloignement émotionnel temporaire entre les membres de la famille, chacun évoluant à son propre rythme dans le processus d'adaptation. D'autre part, plusieurs réponses soulignent l'effet combiné de la séparation familiale (comme le divorce) et des déménagements successifs sur la communication parent-enfant. Ce double bouleversement a souvent perturbé les repères affectifs de l'enfant, générant des moments d'incompréhension, de repli sur soi, voire une modification de la personnalité observable selon le contexte.

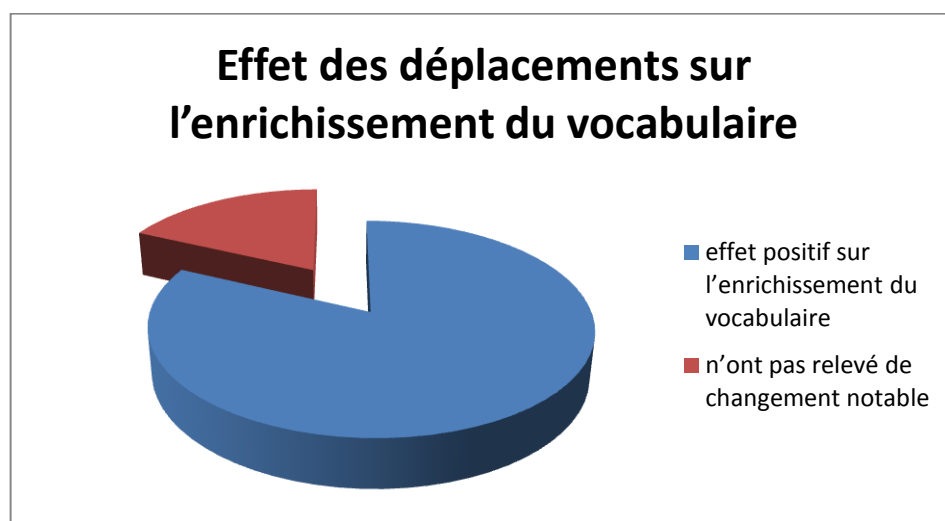
Enfin, même en l'absence de difficultés majeures, certains parents notent des changements subtils dans le langage de l'enfant, notamment au niveau de l'accent, ou relèvent

une augmentation du stress familial et des modifications dans les habitudes de vie, qui influencent indirectement la qualité des échanges au sein du foyer. Ces témoignages confirment que les déménagements, au-delà de leur aspect logistique, peuvent représenter une source d'instabilité affective et langagière, nécessitant une attention particulière, surtout dans les contextes de transitions multiples ou complexes.

12-Effet des déplacements sur l'enrichissement du vocabulaire

La majorité des parents ayant répondu à l'enquête affirment que les déplacements ont eu un effet positif sur l'enrichissement du vocabulaire de leur enfant. Beaucoup ont observé un élargissement du lexique utilisé, ce qui témoigne de l'impact stimulant de la diversité des contextes linguistiques et sociaux rencontrés lors des déménagements.

Figure N° 07 : Effet des déplacements sur l'enrichissement du vocabulaire



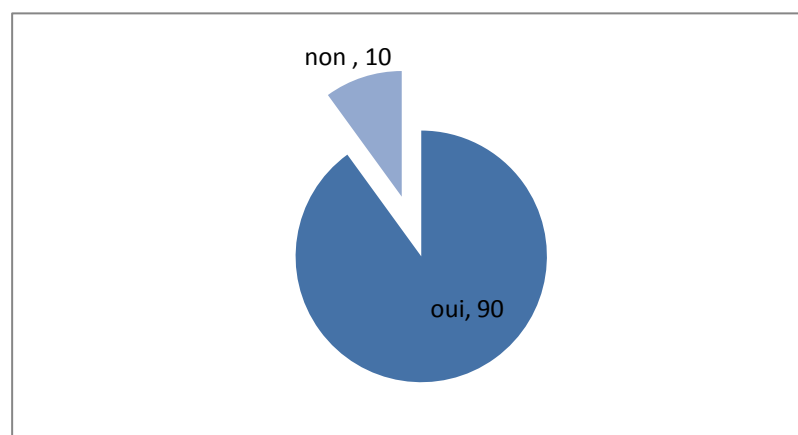
En revanche, une minorité n'a pas relevé de changements notables dans ce domaine, ce qui peut s'expliquer par différents facteurs tels que l'âge de l'enfant, la durée d'exposition aux nouveaux environnements, ou encore la stabilité linguistique du cadre familial.

Ces résultats mettent en évidence que la mobilité géographique peut favoriser une ouverture linguistique, notamment lorsque l'enfant est amené à interagir avec de nouveaux camarades, à fréquenter des établissements scolaires variés, ou à s'adapter à des variations dialectales. Cela contribue à enrichir son répertoire lexical et à renforcer sa compétence langagière, un aspect essentiel de son développement global.

13-Ouverture des parents à l'usage des nouvelles langues

Les résultats révèlent une forte ouverture des familles envers l'usage des nouvelles langues acquises par l'enfant au fil des déplacements. En effet, 90,5 % des parents interrogés déclarent autoriser leur enfant à parler ces nouvelles langues, tandis que seulement 9,5 % s'y opposent ou y sont réservés.

1- Figure N° 08 : Ouverture des parents à l'usage des nouvelles langues



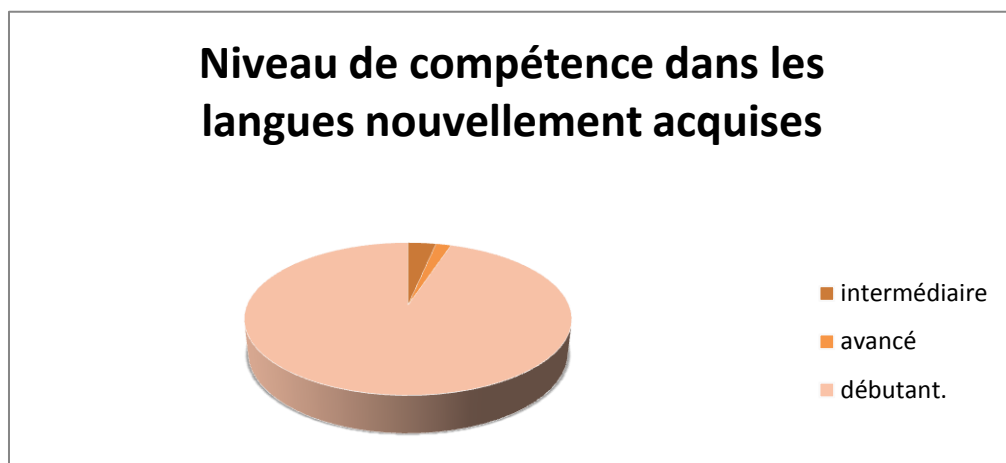
Cette attitude majoritairement positive reflète une volonté d'encourager l'enrichissement linguistique et l'intégration culturelle de l'enfant dans ses nouveaux environnements. L'usage actif des langues apprises permet non seulement de renforcer les compétences linguistiques, mais aussi de faciliter l'adaptation sociale et scolaire.

La réticence exprimée par une minorité peut s'expliquer par le souci de préserver la langue maternelle, comme le montre le cas d'une famille qui limite l'exposition de l'enfant au français à la maison afin de maintenir un usage régulier de l'arabe dialectal, ou par la crainte de confusion linguistique, notamment chez les jeunes enfants en plein développement du langage.

Globalement, ces résultats mettent en lumière l'importance du soutien parental dans le processus d'acquisition et de maintien des compétences plurilingues chez l'enfant.

14- Niveau de compétence dans les langues nouvellement acquises

Figure N° 09 : Niveau de compétence dans les langues nouvellement acquises



Ces résultats montrent que, pour la majorité des enfants, la pratique des langues supplémentaires va au-delà d'un simple contact passif : ils sont capables de les utiliser activement dans des contextes variés, que ce soit à l'école, avec leurs camarades ou dans leur environnement immédiat.

Le niveau avancé atteint par certains enfants suggère une exposition soutenue et un engagement personnel dans l'apprentissage, souvent facilité par un contexte scolaire stimulant (écoles privées, interactions sociales riches, etc.).

Quant aux enfants considérés débutants, cela pourrait être lié à une exposition plus récente, irrégulière, ou encore à une transition en cours dans leur processus d'adaptation linguistique.

Globalement, ces résultats mettent en évidence la richesse linguistique que peut apporter la mobilité résidentielle, tout en soulignant l'importance de l'encadrement familial et scolaire pour consolider ces acquis.

15-Influence des changements de lieu sur la façon de parler

Une large majorité des parents interrogés, soit 72,7 %, estiment que les changements de lieu ont influencé la façon de parler de leur enfant. À l'inverse, 27,3 % ne perçoivent pas d'impact notable sur ce plan.

Chez ceux ayant observé une influence, les réponses indiquent des transformations à plusieurs niveaux du langage :

- Changement d'accent : l'enfant adopte peu à peu l'accent régional du nouvel environnement (ex. : Médéa, Batna, Sétif..ect), ce qui facilite son intégration sociale, notamment avec les camarades de classe.
- Enrichissement lexical : de nouveaux mots et expressions locales sont intégrés à son vocabulaire courant.
- Influence de l'entourage scolaire : la fréquentation d'enfants issus de milieux linguistiques variés (notamment dans les écoles privées) a contribué à une meilleure maîtrise de langues comme l'anglais ou le français.
- Mélange linguistique temporaire : certains parents relèvent une confusion initiale entre plusieurs langues ou niveaux de langue, en particulier dans la prononciation et la structure des phrases, avant que l'enfant ne stabilise son expression.
- L'adaptation au contexte se manifeste chez les enfants qui modulent leur façon de parler en fonction du lieu et des interlocuteurs, ce qui témoigne d'une compétence sociolinguistique en développement. Par exemple, dans le questionnaire n°5, un parent relate que son enfant utilise principalement l'arabe dialectal à la maison, mais passe au français à l'école et avec ses amis, montrant ainsi une adaptation claire aux différents environnements linguistiques.

Ces observations confirment que la mobilité résidentielle peut agir comme un facteur de diversification et d'enrichissement du langage, mais qu'elle demande aussi une période d'ajustement, parfois marquée par de légers déséquilibres.

16-Langue principalement parlée à la maison

Concernant la langue principalement parlée à la maison, les réponses recueillies révèlent une répartition équilibrée : près de la moitié des familles (47,6 %) utilisent à la fois la langue maternelle et une autre langue, généralement le français ou l'anglais, dans leurs échanges quotidiens. Ce bilinguisme⁹ domestique reflète souvent la volonté des familles d'encourager chez l'enfant la maîtrise de plusieurs langues, tout en préservant le lien avec sa culture d'origine. De manière égale, 47,6 % des familles déclarent privilégier uniquement la langue maternelle à la maison, mettant ainsi l'accent sur la préservation des racines linguistiques, notamment en période d'adaptation à un nouveau lieu de vie. Enfin, une minorité (4,8 %) indique l'usage exclusif d'une autre langue, ce qui peut refléter un environnement fortement influencé par la scolarisation en langue étrangère ou un contexte familial particulier. Ces données montrent à quel point les choix linguistiques au sein du foyer peuvent varier en fonction des priorités éducatives, du contexte sociolinguistique et des trajectoires de mobilité.

17-La transmission de la langue d'origine au sein de la famille

Tous les parents interrogés (100 %) déclarent encourager leur enfant à conserver sa langue maternelle. Ce consensus témoigne de l'importance accordée à la transmission linguistique et culturelle au sein des familles, même en contexte de mobilité. Malgré l'exposition à d'autres langues dans le cadre scolaire ou social, les parents semblent attachés à préserver un lien fort avec les origines linguistiques de l'enfant, perçues comme un repère identitaire essentiel. Cet encouragement à maintenir la langue maternelle peut également jouer un rôle protecteur, en assurant une continuité affective et communicationnelle dans un environnement parfois instable dû aux déménagements.

Tous les parents interrogés affirment encourager leur enfant à conserver sa langue maternelle, et les moyens utilisés pour y parvenir sont à la fois variés et profondément ancrés dans la vie quotidienne. La conversation en famille est le levier le plus fréquemment cité, constituant un usage naturel et constant de la langue dans le foyer. Plusieurs parents mentionnent également des pratiques culturelles spécifiques telles que le récit d'histoires

⁹ bilinguisme un **processus communicatif** où la personne mobilise deux langues selon ses besoins, créant ainsi une identité linguistique **unique et dynamique**.

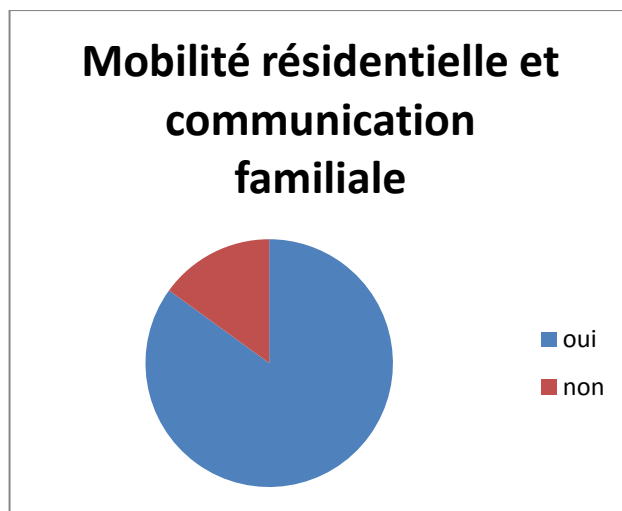
traditionnelles, la transmission orale du patrimoine familial ou encore le visionnage de films et dessins animés dans la langue maternelle. Certains soulignent l'importance de l'apprentissage du Coran, perçu comme un moyen doublement bénéfique : à la fois spirituel et linguistique. D'autres activités ludiques comme les jeux éducatifs, la récitation de poèmes ou la participation à des activités culturelles viennent renforcer cet enracinement linguistique. Ces stratégies traduisent une volonté claire de faire vivre la langue maternelle au-delà du simple usage utilitaire, en la liant à des valeurs affectives, identitaires et culturelles fortes.

18-Le rôle élargi de la famille dans l'apprentissage linguistique de l'enfant : une immersion naturelle au quotidien

Une majorité des familles interrogées (76,2 %) affirment que d'autres membres de la famille, tels que les grands-parents, les oncles, tantes ou cousins, participent activement à l'apprentissage linguistique de l'enfant. Cette contribution se manifeste principalement à travers la communication quotidienne dans la langue maternelle, ce qui favorise une immersion naturelle et affective. Les grands-parents, en particulier, jouent un rôle clé en utilisant leur langue d'origine dans les échanges, poussant ainsi l'enfant à comprendre, s'exprimer et interagir dans ce même registre linguistique. Certains soutiennent cet apprentissage par des activités structurées telles que la lecture d'histoires, l'apprentissage du Coran ou des pratiques religieuses comme la prière, renforçant à la fois la compétence linguistique et les repères culturels, notamment à travers l'apprentissage de formules rituelles en arabe (comme *Al-Fatiha*), la mémorisation de sourates, ou encore l'usage de salutations traditionnelles telles que *As-salamu alaykum*. Ces pratiques permettent à l'enfant de se familiariser avec la langue arabe dans un contexte spirituel, mais aussi . D'autres membres de la famille, comme les cousins, contribuent aussi à cet enracinement linguistique à travers les jeux, les conversations spontanées, ou par l'exposition à différents accents et variantes dialectales. Ces interactions confirment le rôle élargi de la famille dans le maintien et le développement du langage, en particulier en contexte de mobilité.

19-Mobilité résidentielle et communication familiale : un impact limité selon les familles interrogées

Figure N° 10 : Mobilité résidentielle et communication familiale



La majorité des familles interrogées (soit plus de 85 %) déclarent ne pas avoir constaté de difficultés ou de changements notables dans la communication familiale à la suite des déménagements. Ce résultat laisse penser que, pour une large part des foyers, les transitions géographiques ne perturbent pas profondément les interactions au sein du cercle familial. Toutefois, une minorité (environ 14 %) reconnaît avoir observé certains changements, qu'ils soient liés à une désorientation temporaire, à un stress d'adaptation, ou encore à des malentendus linguistiques ou émotionnels. Cette divergence de perception peut dépendre de plusieurs facteurs : l'âge de l'enfant, la fréquence des déménagements, la distance parcourue, ou encore la cohésion familiale préexistante. Même si l'impact est jugé faible dans la plupart des cas, il reste pertinent d'examiner les cas où un déséquilibre a été ressenti, afin de mieux comprendre les mécanismes d'adaptation familiale face à la mobilité.

L'étude menée auprès des familles concernées par la mobilité résidentielle révèle plusieurs aspects essentiels sur l'impact des déménagements sur le développement linguistique des enfants et la dynamique familiale.

Premièrement, la diversité des profils des enfants (âges variés, répartition équilibrée entre filles et garçons, plurilinguisme fréquent) souligne l'importance d'appréhender la mobilité sous l'angle des caractéristiques individuelles. La majorité des enfants parlent la langue maternelle à la maison, souvent en alternance avec une ou plusieurs langues supplémentaires, principalement le français et l'anglais. Cette diversité linguistique s'enrichit généralement suite aux déplacements, les enfants acquérant de nouveaux mots, accents et parfois même de nouvelles langues, comme l'anglais ou des variantes régionales de l'arabe. Cela témoigne d'un effet globalement positif des déménagements sur l'enrichissement du vocabulaire et des compétences linguistiques des enfants.

Les familles encouragent unanimement le maintien de la langue maternelle, en adoptant des stratégies variées telles que la conversation quotidienne, le récit d'histoires traditionnelles, la lecture, le visionnage de programmes en langue maternelle, ainsi que l'apprentissage du Coran. Ces pratiques renforcent le lien affectif et identitaire autour de la langue d'origine. Le rôle des membres de la famille élargie, notamment les grands-parents et cousins, apparaît également crucial dans la transmission linguistique, à travers des échanges réguliers dans la langue maternelle et des activités culturelles ou religieuses qui soutiennent l'apprentissage.

Concernant l'impact des déménagements sur la communication familiale, la majorité des familles ne perçoivent pas de changement majeur ; ce qui suggère une bonne capacité d'adaptation des foyers face à la mobilité. Néanmoins, une minorité significative signale des difficultés, notamment liées au stress, à la désorientation émotionnelle ou aux différences culturelles et linguistiques rencontrées dans les nouveaux environnements, tels qu'un changement d'établissement scolaire, un quartier au mode de vie différent, ou encore une région où une autre langue ou un autre accent est majoritairement utilisé.

Enfin, les déplacements semblent avoir une influence certaine sur la façon de parler des enfants, notamment en ce qui concerne l'accent, le vocabulaire et la prononciation, avec une adaptation progressive aux nouveaux environnements sociaux et scolaires. Le bilinguisme ou le plurilinguisme est renforcé, et les enfants bénéficient souvent d'un niveau intermédiaire à avancé dans les langues supplémentaires acquises.

En somme, si la mobilité résidentielle peut poser des défis ponctuels pour la communication familiale, elle constitue aussi une source riche d'enrichissement linguistique et culturel pour l'enfant, à condition que la famille conserve un environnement propice à la valorisation de la langue maternelle et au soutien affectif. Ce double aspect souligne la complexité des dynamiques à l'œuvre et invite à une approche nuancée dans l'accompagnement des familles mobiles.

II- Exploration des parcours familiaux à travers les récits de vie

Dans cette partie de l'étude est consacré à l'analyse des récits de vie recueillis auprès de familles ayant connu des situations de mobilité interne. Ces témoignages constituent une source précieuse pour comprendre comment les trajectoires de déplacement influencent le développement linguistique des enfants. L'analyse s'est articulée autour de plusieurs axes clés : le contact avec le pays d'origine, la place et l'usage de la langue d'origine (LO), les pratiques langagières au sein du foyer, la politique linguistique familiale ainsi que le degré de maîtrise et l'utilisation des différentes langues par les membres de la famille. En mettant en lumière ces différents aspects, ce chapitre vise à dégager les stratégies parentales adoptées face aux défis de la transmission linguistique dans un contexte de mobilité, ainsi que les répercussions de ces choix sur les parcours langagiers des enfants.

1- Le contact avec le pays d'origine

« L'expérience migratoire provoque une redéfinition des repères identitaires, souvent ancrés dans le territoire d'origine. » . (Abdallah-Pretceille (1999)

Dans presque tous les récits, le lien avec le pays d'origine (souvent l'Algérie) reste vivant, affectif, voire douloureux. Certains comme Walid (récit de vie 1) ou Nour (recit de vie 2) (Canada) évoquent un déracinement profond, lié à l'émigration vers la France ou le Canada. D'autres, comme Yacine (recit de vie 3) (Espagne → Algérie) ou Ilyes (recit de vie 4) (France → Algérie → France), vivent un aller-retour migratoire, souvent accompagné d'un choc identitaire, c'est-à-dire une remise en question de leur sentiment d'appartenance, liée à un décalage entre les normes culturelles et linguistiques du pays d'origine et celles du pays d'accueil. Ce décalage peut provoquer chez l'enfant un sentiment d'étrangeté, de

confusion ou de marginalisation, surtout lorsqu'il ne se reconnaît pleinement ni dans l'un ni dans l'autre contexte. La nostalgie, la confusion ou le rejet temporaire de la nouvelle culture montrent que le pays d'origine reste un repère fort, mais parfois en tension avec la réalité de la migration.

2- Langue maternelle à travers les récits de vie

Dans plusieurs récits, la langue d'origine (LO) occupe une place centrale dans l'identité familiale et les interactions quotidiennes. Sa transmission apparaît comme un enjeu important, notamment chez les familles cherchant à maintenir un lien symbolique et affectif avec leur culture d'origine. À ce propos, Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (2017) souligne que « les stratégies familiales pour la transmission et le maintien de la LO s'accordent avec la politique linguistique familiale (PLF) », (2017, p. 61) », ce qui met en évidence l'importance des choix parentaux dans la continuité linguistique malgré les déplacements. Cette affirmation trouve un écho particulier dans les récits analysés, où l'on observe que les efforts pour préserver la LO sont souvent réfléchis et intégrés dans une gestion linguistique consciente du foyer. Selon Pierre Bourdieu (1982) « La famille constitue le premier lieu de socialisation linguistique et culturelle. » (Bourdieu, 1982, p. 83)

L'arabe algérien, ou darja, joue un rôle important à la fois affectif et identitaire pour les locuteurs en Algérie. Sur le plan affectif, il s'agit de la langue utilisée dans le cadre familial et quotidien, celle des émotions, des souvenirs d'enfance, des relations proches. Elle permet d'exprimer naturellement les sentiments et de créer des liens forts entre les individus. Sur le plan identitaire, la darja est un symbole fort de l'appartenance à la communauté algérienne. Même si elle n'est pas officielle, elle représente une langue vivante, façonnée par l'histoire et la diversité culturelle du pays. Elle reflète une identité propre, différente de celle des autres pays arabophones, et contribue au sentiment d'être algérien. Comme le souligne Calvet (1996, p. 64) « La transmission linguistique est un acte volontaire, profondément symbolique. »

Dans l'ensemble des foyers étudiés, la langue maternelle est principalement l'arabe dialectal algérien. Elle occupe une place centrale sur le plan affectif, étant la langue des émotions, des souvenirs d'enfance et des relations familiales. Bien qu'elle soit parfois reléguée au second plan dans les sphères publiques ou scolaires — notamment en France, au Canada ou en Turquie —, elle demeure un repère identitaire fort et structurant pour les enfants comme pour leurs familles. Les récits de vie témoignent d'une transmission consciente de la langue maternelle chez certaines mères, comme Lina (suite à un divorce) ou Warda (en situation de mobilité académique en Chine), qui considèrent cette langue comme un vecteur essentiel de mémoire et d'identité familiale.

3- Usages et maîtrises déclarées des langues :

La majorité des jeunes parlent ou apprennent au moins trois langues :

La majorité des jeunes interrogés dans cette étude maîtrisent ou sont en train d'apprendre au moins trois langues, ce qui illustre leur plurilinguisme dynamique. L'**arabe dialectal**, langue maternelle et première langue affective, reste le vecteur principal des échanges familiaux et culturels (récits n°1, 3, 5). Le **français**, langue de l'école et souvent associée à l'intégration sociale en France, est également largement pratiqué, bien que certains enfants doivent faire un effort particulier pour le maîtriser, comme Sami (récit n°7). Enfin, l'**anglais** apparaît comme une langue d'avenir, valorisée pour son rôle dans les médias, la culture populaire et les technologies numériques. Plusieurs familles, comme celles de Walid et Yacine (récits n°2 et 4), encouragent activement son apprentissage à travers des chansons, des jeux et des ressources en ligne, soulignant ainsi son importance dans le parcours linguistique des jeunes.

Les récits de vie analysés mettent en lumière des parcours linguistiques contrastés. Par exemple, Sami évoque les difficultés qu'il a rencontrées pour s'adapter linguistiquement après un déménagement, soulignant les efforts nécessaires pour rattraper son retard en français dans un nouvel environnement scolaire. À l'inverse, dans le récit de Lina, musicienne installée à Tamanrasset, l'exposition à la langue tamasheq a enrichi le répertoire familial. Amine, quant à lui, témoigne de la découverte progressive de dialectes algériens locaux, renforçant sa sensibilité au pluralisme linguistique. Ces expériences illustrent comment la mobilité peut

transformer le multilinguisme en compétence — parfois acquise dans la contrainte, mais souvent valorisée à long terme.

« c’est une véritable “culture d’apprentissage” qui se construit ainsi peu à peu... »

(Coste, 2003, p. 11) 4. Politique linguistique familiale

4- Politique linguistique familiale

Selon Louis-Jean Calvet (1996, p. 64), “la transmission linguistique est un acte volontaire, profondément symbolique”.

Dans presque tous les récits, les parents jouent un rôle actif dans la construction linguistique

Les stratégies familiales de soutien linguistique observées dans les récits de vie montrent une volonté explicite de maintenir la **langue maternelle à la maison**, en particulier l’arabe dialectal, transmis de manière affective et quotidienne (récits n°1, 3, 5). En parallèle, de nombreuses familles assurent un **accompagnement scolaire en français**, à travers la lecture, l’aide aux devoirs et l’écoute partagée, afin de faciliter l’intégration scolaire (récits n°2, 6). L’**anglais**, perçu comme une langue d’avenir, est encouragé via des supports ludiques comme des chansons, des applications éducatives ou des vidéos sous-titrées. Certaines familles plus structurées, comme celles de **Walid, Warda ou Amine** (récits n°2, 4, 8), offrent à leurs enfants un environnement multilingue riche, incluant des jeux, des lectures ou des pratiques en **français, anglais, espagnol ou turc**, selon leur parcours migratoire ou les aspirations culturelles des parents. Cette dynamique vise à élargir le capital linguistique des enfants, perçu comme un levier de réussite scolaire et sociale. Dans des contextes plus fragiles (divorce, précarité, maladie), comme ceux évoqués dans les récits de Lina ou Nour (n°7, 9), le **soutien affectif** reste un pilier central de la **médiation linguistique familiale**, contribuant à la résilience et à la construction identitaire des enfants.

Les parents jouent un rôle essentiel dans le maintien et le développement des langues chez leurs enfants, surtout dans les contextes plurilingues. Beaucoup d’entre eux mettent en

place des stratégies pour transmettre leur langue d'origine ou encourager l'apprentissage de plusieurs langues. Cela peut passer par l'usage systématique de la langue familiale à la maison, la lecture d'histoires, les chansons, ou encore la communication avec les membres de la famille élargie (grands-parents, oncles, etc.). Certains inscrivent aussi leurs enfants à des cours de langue ou les exposent à des contenus culturels (films, émissions, livres) dans cette langue. Ces efforts témoignent d'un désir de préserver les racines culturelles, de renforcer l'identité linguistique des enfants et de leur offrir un atout pour l'avenir.

Selon Pierre Bourdieu (1980, p. 88), « c'est au sein de la famille, durant la prime enfance, que s'inscrivent durablement les schèmes d'action, de perception et de réflexion », ce qui situe la famille comme première instance de socialisation linguistique et culturelle dans la construction de l'habitus.

5- Rôle de l'école et des enseignants

L'école est souvent perçue comme un espace de difficulté initiale, marqué par des défis linguistiques et sociaux, notamment lors des premières périodes d'adaptation. Toutefois, elle devient progressivement un lieu de développement personnel et linguistique.

Par exemple, **dans le récit de vie n°3, Walid** évoque l'importance de son enseignant de CE2 qui l'a aidé à surmonter ses blocages en français grâce à des activités ludiques et encourageantes.

De même, **Lina (récit n°7)** témoigne que son intégration à l'école a été facilitée par une institutrice attentive, qui valorisait les efforts des élèves non francophones.

Enfin, **Yacine (récit n°5)** explique que son retour d'Espagne à l'Algérie a été difficile au début, mais qu'un enseignant de langue arabe a su lui redonner confiance en le valorisant pour ses compétences orales.

L'école joue un rôle fondamental dans le développement personnel et émotionnel des élèves, en particulier lorsqu'ils traversent des situations de transition comme un déménagement ou un changement familial. Elle peut devenir un lieu de **stabilisation identitaire**, permettant à l'enfant de retrouver des repères stables face à un environnement parfois bouleversé. Pour accompagner ces élèves, de nombreux établissements mettent en place des **projets ludiques**, des **clubs**, ou proposent des **lectures adaptées** qui facilitent

l'expression de soi, la socialisation et la reprise de confiance en soi. Ces dispositifs contribuent non seulement à renforcer l'estime de soi, mais aussi à favoriser l'intégration dans le nouvel environnement scolaire. Cependant, dans certains cas (trouble du langage de Lina, ou choc scolaire d'Ilyes en Algérie), les enseignants ne comprennent pas toujours les besoins particuliers, ce qui ralentit l'adaptation linguistique.

« L'école est un lieu où les enfants issus de milieux plurilingues peuvent rencontrer des difficultés, mais aussi développer de nouvelles compétences langagières. »

— Blanchet, P. (2000). *Discriminations : Une grammaire des différences*. Paris : La Découverte.

6- Impact de la mobilité sur l'identité

Tous les récits montrent que la mobilité transforme profondément l'identité :

- **Walid** (Récit de vie n°3) : vit entre la culture familiale très marquée par l'oralité en arabe dialectal et les exigences scolaires en français, ce qui crée un sentiment d'écart entre les deux sphères.
- **Nour** (Récit n°5) : exprime un malaise entre son attachement à la langue arabe parlée à la maison et son désir d'intégration dans un groupe d'amis majoritairement francophone.
- **Yacine** (Récit n°6) : après un retour d'Espagne à l'Algérie, il se sent décalé dans ses pratiques linguistiques ; il a perdu l'aisance en arabe dialectal et peine à se réadapter.
- **Ilyes** (Récit n°8) : son parcours France → Algérie → France lui fait vivre une rupture, ressentant que **ni la France ni l'Algérie** ne le définissent totalement.

« entre deux mondes », partagé entre différentes langues, normes sociales et repères culturels. Ce sentiment reflète les tensions identitaires propres à la mobilité et à la pluralité linguistique. « **L'enfant bilingue ne se limite pas à maîtriser deux langues : il apprend à appartenir à deux modes culturels.** »

— *La cognition inter-linguistique*, p. 102

Certains enfants, comme **Lina** (Récit de vie n°2) , **Nour** (Récit n°5) et **Sami** (Récit n°7) illustrent la capacité à grandir malgré les ruptures liées à la mobilité ou aux bouleversements familiaux. Ces expériences, parfois sources de stress et de désorientation, se transforment chez eux en occasions de résilience et d'adaptation. Par exemple, Lina, confrontée à un divorce parental, parvient à maintenir un équilibre entre son attachement à ses racines culturelles et son intégration scolaire, tandis que Nour, après un déménagement difficile, crée de nouveaux liens sociaux sans perdre son identité familiale. Quant à Sami, les changements fréquents de domicile favorisent chez lui une maturité accrue et un enrichissement de ses compétences linguistiques, facilitant ainsi son adaptation aux transitions.

c) L'identité devient hybride, plurielle, souvent plus riche mais plus complexe à vivre.

La mobilité est tantôt subie (divorce, maladie, pauvreté), tantôt choisie (études, projet éducatif), mais dans tous les cas, elle déclenche une redéfinition de soi, souvent à travers la langue.

7- Stratégies d'adaptation linguistique

Selon Jean-Paul Narcy-Combes (2005), « L'apprentissage langagier est plus efficace lorsqu'il s'ancre dans l'affectif et le ludique. » Cette idée se retrouve nettement dans les récits de vie de plusieurs familles étudiées, où les stratégies d'adaptation linguistique des enfants passent par des activités mêlant émotions positives et jeux. Par exemple, dans le récit de Warda (n°4), les jeux en plusieurs langues organisés par la famille favorisent non seulement l'apprentissage du français et de l'arabe, mais aussi la consolidation des liens affectifs. De même, chez Amine (récit n°6), les moments de lecture partagée et les chansons en langues diverses permettent une immersion ludique, rendant l'apprentissage plus naturel et motivant. Ces exemples illustrent comment l'ancrage affectif et ludique renforce la compétence linguistique dans un contexte plurilingue et mobile.

Les stratégies d'adaptation linguistique observées dans notre corpus témoignent d'une grande diversité, souvent adaptée aux contextes familiaux et sociaux spécifiques. La **lecture en famille**, par exemple, est une pratique fréquente qui facilite l'apprentissage du français et des langues d'origine, tout en renforçant les liens affectifs. Ainsi, Walid, Warda et Yacine

racontent comment les moments de lecture partagée sont des occasions privilégiées d'échange et d'enrichissement linguistique.

Le **visionnage de dessins animés, clips ou séries avec sous-titres** constitue une autre stratégie utilisée, particulièrement par Lina et Yacine. Cette méthode ludique permet aux enfants d'associer sons et images, facilitant la compréhension et la mémorisation, tout en rendant l'apprentissage plus motivant.

Les jeux de rôles, l'usage de dictionnaires illustrés ou la participation à des clubs linguistiques sont des outils supplémentaires valorisés par Amine et Yacine. Ces activités favorisent l'interaction sociale en langue cible et offrent un cadre dynamique pour pratiquer et consolider les compétences langagières.

Enfin, l'immersion dans la musique, comme le pratique Lina à Tamanrasset, apporte une dimension culturelle et affective forte, facilitant l'acquisition de la langue à travers le rythme, la mélodie et les paroles, souvent en lien avec l'identité locale.

Ces exemples montrent que l'apprentissage linguistique chez ces enfants plurilingues est indissociable d'un ancrage affectif et ludique, confirmant ainsi les observations de Narcy-Combes (2005).

Ces stratégies permettent de dépasser la peur de l'erreur et de reconstruire une voix propre dans chaque langue.

Ces récits montrent que la mobilité qu'elle soit géographique, familiale, sociale ou scolaire est un facteur déterminant dans le développement langagier de l'enfant. Si les ruptures peuvent fragiliser la présence active de la famille, la bienveillance des enseignants et la richesse des langues permettent souvent une résilience remarquable. La langue maternelle reste le socle identitaire mais c'est le plurilinguisme vécu dans l'affectif et le quotidien qui construit des identités souples, ouvertes et riches.

Conclusion

Conclusion

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre d'une recherche sociolinguistique qui s'intéresse à l'impact de l'environnement familial sur le développement du langage chez l'enfant dans un contexte de mobilité interne. En prenant appui sur des récits de vie et un questionnaire structuré, cette étude visait à comprendre comment les dynamiques familiales, les déplacements géographiques fréquents et les choix linguistiques influencent les pratiques langagières quotidiennes, la transmission intergénérationnelle de la langue d'origine, ainsi que la construction identitaire de l'enfant.

Dans un premier temps, le chapitre introductif a permis de poser les bases de notre démarche scientifique. Ce chapitre présente le sujet de recherche, expose la problématique centrale et définit les objectifs qui lui sont assignés. Des hypothèses de travail ont été avancées afin de guider notre réflexion, et une méthodologie qualitative et quantitative a été mise en place pour recueillir et analyser les données. Ce chapitre a également été l'occasion de souligner l'importance de notre engagement personnel et académique dans l'étude des effets du contexte familial et de la mobilité sur l'éveil langagier de l'enfant.

Le deuxième chapitre a été consacré au cadrage théorique. Nous avons défini les concepts clés, notamment celui d'environnement familial, perçu comme un espace fondamental dans lequel se tissent les premières interactions langagières. La notion de mobilité, et plus précisément de mobilité interne, a été étudiée dans ses différentes formes, en mettant en lumière les répercussions qu'elle peut avoir sur la stabilité émotionnelle, sociale et langagière de l'enfant. Une attention particulière a été portée aux étapes du développement du langage en contexte mouvant, où les enfants peuvent être exposés à des changements de repères linguistiques fréquents. Nous avons également exploré la notion de politique linguistique familiale, qu'elle soit explicite ou implicite, en tant qu'outil de gestion des langues au sein du foyer.

Dans le troisième chapitre, nous avons procédé à l'analyse croisée des données empiriques issues des récits de vie et du questionnaire. Les récits de vie ont permis de retracer les parcours personnels, familiaux et linguistiques de plusieurs familles ayant vécu des expériences de mobilité interne. Ces récits ont mis en avant la diversité des situations et des stratégies adoptées pour préserver un lien avec la langue d'origine, souvent l'arabe algérien. L'usage quotidien de cette langue, parfois alterné avec le français, ainsi que les séjours réguliers dans la région d'origine ont été identifiés comme des moyens concrets de maintenir

Conclusion

une continuité linguistique et culturelle. Le questionnaire, quant à lui, a fourni une perspective plus large et plus systématique sur les pratiques langagières de familles concernées par la mobilité. Il a révélé que, malgré les changements de lieu de résidence, les familles continuent à valoriser la langue maternelle comme vecteur d'identité et de cohésion familiale.

Les résultats de notre analyse montrent que la mobilité interne ne constitue pas nécessairement un obstacle au développement du langage, mais elle introduit des défis spécifiques auxquels les familles répondent par des ajustements et des choix langagiers réfléchis. Le plurilinguisme qui émerge de ces contextes n'est pas figé mais en constante évolution, selon les situations sociales, scolaires et affectives de l'enfant. L'enfant développe alors des compétences bilingues ou plurilingues, souvent marquées par des phénomènes d'alternance codique et d'hybridation linguistique. Ce bilinguisme, bien que parfois perçu comme déséquilibré constitue en réalité une richesse cognitive, culturelle et identitaire.

De plus, notre étude a mis en évidence le rôle essentiel de la famille comme médiateur linguistique et culturel, surtout dans les contextes de transition et d'adaptation. Même lorsque les familles ne mettent pas en place des politiques linguistiques explicites, leurs langagières effectives, leurs attitudes et leurs discours contribuent à modeler le rapport de l'enfant aux langues. La langue d'origine, dans ce cadre, ne se limite pas à une simple compétence communicationnelle, mais devient un symbole d'appartenance, de mémoire et de continuité transgénérationnelle.¹⁰

En somme, ce mémoire a permis de montrer que l'environnement familial, en interaction avec la mobilité géographique, joue un rôle déterminant dans le parcours langagier de l'enfant. Il a aussi révélé la capacité d'adaptation des familles face aux changements imposés par la mobilité, et la manière dont elles réinventent, à travers la langue, des formes de stabilité et d'ancrage.

En définitive, cette recherche ouvre plusieurs perspectives. D'une part, elle invite à approfondir l'étude des politiques linguistiques familiales dans des contextes de mobilité plus variés (internationale, rurale-urbaine, etc.). D'autre part, elle pourrait être enrichie par des approches longitudinales, qui permettraient de suivre sur plusieurs années l'évolution des pratiques et des compétences langagières chez l'enfant. Enfin, elle souligne l'intérêt de renforcer le dialogue entre les institutions éducatives et les familles, afin de mieux

¹⁰ Le **transgénérationnel** désigne ce qui se transmet **inconsciemment d'une génération à l'autre**

Conclusion

accompagner les enfants dans leur parcours plurilingue, tout en valorisant la diversité linguistique comme un atout et non comme un obstacle.

Référence

Références

Les références :

- Abdelilah-Bauer, Barbara (2006). *Le défi des enfants bilingues*. Paris : La Découverte.
- Abdallah-Pretceille, Martine (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.
- Abdallah-Pretceille (1999). « L'expérience migratoire provoque une redéfinition des repères identitaires, souvent ancrés dans le territoire d'origine. »
- ALI-BENCHERIF, Mohammed Zakaria (2017). « Il nous paraît ainsi que stratégies familiales pour la transmission et la maintien de la LO s'accordent avec avec le PLF. »
- Bachelart, D. (2013). *La mobilité géographique des familles de militaires : entre contrainte et adaptation*. Mémoire de master, Université de Rennes 2.
- Bachelart, D. corrigé --> Bruner, J.—attention à ne pas confondre Bachelart et Bruner
- Beaud, Stéphane (1999). *80 % au bac... et après ? Les enfants de la démocratisation scolaire*. Paris : La Découverte.
- Blanchet, P. (2000). *Discriminations : Une grammaire des différences*. Paris : La Découverte.
- Blanchet, P. (2000). *Langues et identités en Méditerranée*. L'Harmattan.
- Bonerandi, Emmanuelle (2004, nov.). « De la mobilité en géographie ». *Géocofluences*.
- Bonvalet, C., & Lelièvre, É. (1999). « Mobilité résidentielle et cycle de vie familial ». *Population*, 54(4), 625–656.
- Bourdieu, Pierre (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- Bruner, J. (1983). *Child's Talk : learning to use language*. Oxford University Press.
- Bruner, J. (1983). *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir-dire*. PUF.
- Calvet, Louis-Jean (1996). *Les politiques linguistiques*. Paris : PUF.
- Chomsky, N. (1965). *Aspects of the Theory of Syntax*. MIT Press.
- Clark, E. V. (2009). *First Language Acquisition*. Cambridge University Press.
- Coste, Daniel (2001). *Compétence plurilingue et curriculum*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Cummins, Jim (2000). *Language, Power and Pedagogy : Bilingual Children in the Crossfire*. Clevedon : Multilingual Matters.
- Fishman, J. A. (1991). *Reversing Language Shift*. Multilingual Matters.

Références

- Gadet, Françoise (2003). *Les Français devant la diversité linguistique*. Paris : CNRS Éditions Galand, Benoît (2005). « Échec scolaire et origine sociale : le rôle de l'école ». *Revue française de pédagogie*, n° 151.
- Gajo, Laurent (2002). « Le bilinguisme comme objet de construction identitaire ». In *Langue et identité*, revue *Le français aujourd'hui*, n° 139.
- Hagège, Claude (1985). *L'enfant aux deux langues*. Paris : Odile Jacob.
- Jacques Lévy & Michel Lussault (dir.) (2003, rééd. 2013). *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Belin.
- Lussault, Michel — déjà dans la référence précédente
- Moliner, P. (2004). *La cognition inter-linguistique*. Paris : Armand Colin.
- Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Didier.
- Narcy-Combes, Jean-Paul (2005). *Didactique des langues et cultures : de la transmission à l'appropriation*. Paris : Hachette.
- Sabatier, Cécile (2010). *Plurilinguismes, représentations et identités : des pratiques des locuteurs aux définitions des linguistes. Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 6(1), 125–161.
- Sabatier, Cécile (2013). « Pratiques langagières, représentations et identités de jeunes plurilingues d'origine maghrébine en France ». In *Langage et société*, n° 145, 2013(3), pp. 69–86.
- Skutnabb-Kangas, Tove (1995). *Linguistic human rights : Overcoming linguistic discrimination*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Vignal, C. (2006). *Les mobilités résidentielles*. Paris : La Documentation française.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society : the development of higher psychological processes*. Harvard University Press.

